



WXXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1773/24
ISSN 2354-4597
3 €
09.02.2024

Finger weg vom Junk-Food!

Immer mehr Kinder haben Adipositas. Als Reaktion darauf werden meist Sport und gesunde Ernährung als Allheilmittel gepriesen. Zurecht?

Regards S. 6



EDITO

SUV qui peut ! p. 2

Les moteurs émettent de moins en moins de CO₂. Mais ce progrès technique est annulé par la taille croissante des voitures, plus gourmandes en carburant.

THEMA

„RTL ist Luxemburg“ S. 4

Zwei Aktivist*innen von Richtung 22 erklären die Hintergründe der Satire-Website „RTL Eent“ und prangern die Luxemburger Medienpolitik an.

REGARDS

Den Taliban trotzen S. 9

Die afghanische Provinz Helmand galt schon vor den Taliban als sehr konservativ. Doch nicht alle unterwerfen sich umstandslos, wie unsere Reportage zeigt.



EDITORIAL



Les SUV, une affaire
rondement marketée et
qui rapporte gros aux
constructeurs.



ILLUSTRATION : PIXABAY

TRANSPORT ET CLIMAT

Sus aux SUV

Fabien Grasser

Les moteurs des voitures émettent de moins en moins de CO₂. À défaut de le sauver, leur impact négatif sur le climat est donc moindre. Mais cette solution technique est annihilée par la place prise par les SUV sur le marché automobile, assurant un surplus de profits aux constructeurs.

Il en coûtera désormais jusqu'à 225 euros aux propriétaires de SUV pour stationner six heures dans 11 arrondissements sur les 20 que compte Paris. Pour celles et ceux qui ont coutume de s'y garer chaque jour de la semaine, la douloureuse avoisinera les 10.000 euros par mois ! Effet dissuasif garanti. Les résidents y échappent néanmoins. Ce triplement des tarifs dans les arrondissements centraux de la capitale française a été décidé à l'issue d'une votation tenue dimanche 4 février à l'initiative de la maire socialiste, Anne Hidalgo. La question posée aux Parisien-nes était : « Êtes-vous pour ou contre la création d'un tarif spécifique pour le stationnement des voitures individuelles lourdes, polluantes ? » Quelque 80.000 votant-es, sur un potentiel de 1,1 million, se sont prononcés à 54,55 % en faveur d'un triplement de la taxe. À noter que les arrondissements huppés de l'Ouest parisien s'y sont fortement opposés. Les nouveaux tarifs s'appliqueront au-delà de 1,6 tonne pour les voitures thermiques ou hybrides et 2 tonnes pour les électriques.

Dans le collimateur de la mairie de Paris, les SUV, ces véhicules à la carrosserie rehaussée et aux dimensions de plus en plus larges. Il s'agit à la fois de lutter contre l'encombrement de ces

voitures qui débordent sur les trottoirs et les chaussées, entraînant des problèmes de sécurité, mais surtout contre le surplus de pollution qu'elles provoquent. Pour les SUV électriques, l'idée est de pénaliser des véhicules dont la production accuse une forte empreinte écologique, notamment basée sur l'exploitation minière. « C'est un pas vers plus d'écologie et un signal aux constructeurs pour qu'ils ne fassent plus ce genre de véhicules », a commenté David Belliard, adjoint aux transports de la ville de Paris, après le vote.

Des femmes émancipées !

Les ventes de SUV représentent désormais 50 % de parts du marché automobile. Au Luxembourg, où l'Autofestival vient de fermer ses portes avec une hausse marquée de 10 % de la fréquentation, cinq modèles de SUV figurent dans le classement des dix meilleures ventes de voitures, avec une préférence pour Volkswagen.

Pour le climat, c'est une bien mauvaise nouvelle : les SUV consomment 20 % d'essence de plus que des véhicules de taille moyenne, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Ils représentent « le deuxième facteur contribuant à l'augmentation des émissions mondiales de CO₂ depuis 2010, après le secteur de l'énergie », constatait l'AIE en 2019. Pourtant, ces dernières décennies, d'importants progrès ont été réalisés en termes de production de moteurs. Leur consommation est moindre, ils émettent moins de CO₂ et de particules polluantes. Ces évolutions ont été

largement marketées par l'industrie automobile, qui les présente comme un élément participant à la transition vers la « croissance verte ». Mais la technologie, si elle peut s'avérer utile, ne sauvera pas l'essentiel si elle ne s'accompagne pas d'un changement de paradigme. Les SUV sont, dans ce sens, une illustration de la faillite du technosolutionnisme s'il n'est pas strictement encadré et quand il est confié à un secteur marchand dont l'horizon indépassable demeure la consommation et la production infinie de biens.

À écouter les constructeurs, ces modèles répondent à la demande des consommateurs-trices. En réalité, ce sont eux qui ont créé le besoin par un martèlement publicitaire dans lequel ils investissent des milliards. Ils mettent en avant la liberté (bien plus grande avec les SUV et leurs airs de 4x4), la sécurité (garantie par la taille), la distinction sociale ainsi que la famille, que l'on peut confortablement caser dans de vastes habitacles. Rien de vraiment neuf dans ces arguments piochant dans l'imaginaire traditionnel de la civilisation de l'automobile, si ce n'est que le mâle alpha au volant de sa grosse cylindrée est désormais remplacé dans les spots publicitaires par des femmes pour lesquelles SUV serait synonyme d'émancipation. Bref, c'est washing à tous les étages. Pour les industriels, l'affaire est très profitable : entre 2016 et 2022, les recettes par voiture des six principaux constructeurs automobiles européens ont ainsi augmenté de 20 % à 34 %. Le tout en soignant leur image, en donnant aux consommateurs et consommatrices l'illusion de la bonne conscience.

REGARDS

Medienpolitik: Der Untergang von RTL **S. 4**
Adipositas bei Kindern:
Viele Fragen, wenig Antworten **S. 6**
Krise der Demokratie:
Die Gründe für Trumps Wiederkehr **S. 7**
Afghanistan: Gespenstische Ruhe **S. 9**
Willis Tipps **S. 11**
Villa Vauban: Queer durch die Sammlung **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**
Expo **S. 16**
Kino **S. 17**

Coverfoto: Joseph Choi/flickr.com



En février, le photographe Gilles Kayser réalise la couverture arrière du woxx. Pour en savoir plus, lisez l'interview sur woxx.eu/gilleskayser

AKTUELL

AGRARPOLITIK

Zwischen Protektionismus und Gigantismus

Joël Adami

In vielen Ländern Europas gehen Landwirt*innen auf die Straße, obwohl die EU-Kommission ihnen Zugeständnisse gemacht hat. Auch in Luxemburg gab es trotz einer zuvorkommenden Regierung eine Protestaktion.

Am vergangenen Mittwoch blockierten Mitglieder der „Lëtzeburger Landjugend a Jongbaueren“ gemeinsam mit ihren Berufskolleg*innen aus Deutschland und Frankreich die Moselbrücke in Schengen. 200 Traktoren sollen laut RTL an der Aktion beteiligt gewesen sein. Die Landjugend wollte damit ihren Unmut über die europäische Agrarpolitik ausdrücken. Im Vorfeld hatte sie ein Statement des „Europäischen Rats der Junglandwirte“ unterzeichnet. Darin wurden die Proteste der Landwirt*innen als „legitimer Ausdruck einer Langzeitfrustration“ bezeichnet. Niedrige Preise, wachsender administrativer Aufwand sowie unfaire Handelspraktiken verursachten eine Krise in der Landwirtschaft.

Auch Déi Lénk sorgen sich um das Wohl der Landwirt*innen und deren Existenzängste. „Die Gründe dafür sind aber nicht in der Umweltpolitik zu suchen, sondern im Konkurrenzdruck zwischen Ländern, Regionen und Betrieben sowie einem deregulierten Markt, der auf Gigantismus setzt und kleine und mittlere Bauernbetriebe ruiniert“, so die Partei in einer Pressemitteilung. Sie kritisiert die Entscheidung der EU-Kommission – und die ihr zustimmende Haltung der luxemburgischen Regierung – zu brachliegenden Flächen.

Die Regelung, dass vier Prozent der landwirtschaftlichen Flächen aus ökologischen Gründen brachliegen sollen, war im Zuge des Ukraine-Kriegs ausgesetzt worden, dies soll nun ein weiteres Jahr gelten. Laut Déi Lénk sei dieser Produktivismus jedoch wirtschaftlich unsinnig, da es durch höhere Importe aus der Ukraine zu einem Preisverfall gekommen sei. Die Oppositionspartei fordert eine Wiedereinführung von Produktionsquoten und höhere Subventionen für Produktionsweisen, die Biodiversität und Klima schützen.

Die Forderung nach Quoten dürften dem „Fräie Lëtzeburger Baureverband“ (FLB) und der „Bauern-Allianz“ nicht schmecken. In einer

gemeinsamen Mitteilung sprachen sich beide Verbände zwar auch gegen „Dumping-Importe aus Drittländern“ aus, monierten jedoch ebenfalls zunehmende Bürokratie und „Einschränkungen der Produktion“. Möglicherweise sind mit Letzterem nicht die Brachflächen, sondern der Einsatz von Pestiziden gemeint. EU-Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen kündigte am Dienstag an, die geplante Regelung, die eine Halbierung des Pestizideinsatzes bis 2030 vorsah, zurückzunehmen.

Regierung auf Kuhkuschelkurs

Die Luxemburger Regierung gibt sich der Landwirtschaft gegenüber äußerst zuvorkommend. Landwirtschaftsministerin Martine Hansen (CSV) traf sich mit verschiedensten Organisationen des Sektors – zum Beispiel mit den Schweinezüchter*innen, deren ökonomische Situation besonders schwierig ist – und versprach, ihre Vorschläge in eine Überarbeitung des Agrargesetzes aufzunehmen. Im Regierungsprogramm von CSV und DP ist eine Überprüfung des Gesetzes in zwei Jahren vorgesehen. Doch womöglich kommt die – oder andere, spezielle Maßnahmen – früher. Am Donnerstag trafen Premier Luc Frieden, Umweltminister Serge Wilmes und Landwirtschaftsministerin Hansen (alle drei CSV) kurzfristig Vertreter*innen des Agrarsektors. Durch diese Gespräche seien Protestaktionen in Luxemburg „absurd“, so das Schreiben der FLB und Bauern-Allianz.

Die Perspektive der Biolandwirtschaft fehle aktuell im öffentlichen Diskurs, so die „Vereenigung Biolandwirtschaft Lëtzebuerg“ in einer Pressemitteilung am vergangenen Montag. „Großunternehmen aus Landwirtschaft, Lebensmittelwirtschaft und Handel“ dominierten Politik und Gesellschaft, ohne auf ethische Grundsätze zu achten, heißt es darin. Das, gemeinsam mit steigenden Ansprüchen, erzeuge Druck. Es sei legitim, dass Landwirt*innen „aufstehen und sich gegen diesen Druck wehren“, allerdings dürfe die Forderung nicht lauten, den Schutz der natürlichen Ressourcen zurückzuschrauben. Die Biolandwirtschaft biete Chancen, die Lebensmittelversorgung „zukünftig umweltverträglich und resilient zu gestalten“.

SHORT NEWS

Lait, fromage et évasion fiscale au Luxembourg

(fg) – « Prévues de longue date, ces perquisitions sont sans lien avec le contexte social actuel », fait valoir une source judiciaire française, alors que des magistrats du parquet national financier perquisitionnaient, mardi, les bureaux de Lactalis, à Laval et à Paris, ainsi que l'hôtel particulier du patron du groupe, Emmanuel Besnier, également situé dans la capitale. Le géant français de l'agroalimentaire est depuis 2018 visé par une enquête pour blanchiment de fraude fiscale aggravée, « portant sur des suspicions de minoration de son bénéfice imposable ». Pour diminuer ses impôts, la multinationale est suspectée d'avoir transféré artificiellement ses bénéfices vers des filiales financières en Belgique et au Luxembourg. « Nethuns, l'une des sociétés luxembourgeoises au cœur du système, a été contrôlée par le fisc français en 2019, avant d'être placée en liquidation en 2022 », indique « Le Monde » dans son édition de mardi. Le manque à gagner pour l'État français est évalué à plusieurs centaines de millions d'euros. Ce hasard du calendrier judiciaire tombe en tout cas mal pour Lactalis, déjà sous le feu intense des critiques des agriculteurs, qui dénoncent le prix d'achat de leur production, fixé par Lactalis sans tenir compte du cadre imposé par la loi. Outre ses sociétés offshore, le groupe est présent au Luxembourg avec une unité opérationnelle à Eschweiler. Lactalis, qui emploie 85.000 personnes dans 51 pays, occupe la première place mondiale sur le marché des produits laitiers et du fromage, avec des marques comme Président, Lactel ou Bridel.

Zu viele Kinder im Heim

(tj) – Bei der Fremdplatzierung von Kindern werden in Luxemburg nach wie vor Heime gegenüber Pflegefamilien bevorzugt. Dieser Befund geht aus einem kürzlich veröffentlichten Bericht des Kinderhilfswerks Unicef hervor. Luxemburg, so heißt es weiter, gehöre damit zu den sechs einzigen europäischen Ländern, die einen solchen Ansatz verfolgen. Damit handelt das Großherzogtum der Empfehlung des Comité des droits de l'enfant zuwider, „d'éliminer progressivement les placements en institution et de favoriser la prise en charge des enfants en milieu familial chaque fois que cela est possible, et de développer le système de placement en famille d'accueil pour les enfants qui ne peuvent pas être maintenus dans leur famille, afin de réduire le nombre d'enfants placés en institution“. Die Unicef fordert Luxemburg auf, das Gesetz „portant aide, soutien et protection aux mineurs, aux jeunes et aux familles“ so schnell wie möglich zu verabschieden. Dieses sieht vor, dass Kinder falls möglich in ihrer Herkunftsfamilie bleiben können. Nicht nur bezüglich Luxemburg schlägt die Unicef Alarm: In Europa und Zentralasien befinden sich zurzeit fast eine halbe Million Kinder in Heimen. Das sind 0,23 Prozent aller Kinder, doppelt so viele wie im Rest der Welt. Die hohe Zahl an platzierten Kindern in Europa wird im Bericht mit der steigenden Anzahl unbegleiteter Minderjähriger, die aus ihrem Heimatland flüchten mussten, erklärt.

Stëmm vun der Strooss: Steigende Armut ist alarmierend

(mes) – Von den Sozialrestaurants bis hin zu den Ateliers zur beruflichen Wiedereingliederung: In allen Bereichen der Obdachlosenhilfe „Stëmm vun der Strooss“ steigt die Nachfrage. Bei der Vorstellung der Jahresbilanz 2023 am Montag, dem 5. Februar, legte die Organisation Zahlen auf den Tisch: Letztes Jahr nutzten 365 Personen das Angebot zur beruflichen Wiedereingliederung; 27 Menschen fanden durch die Initiative „ImmoStëmm“, dem Hilfsangebot der „Stëmm“ zur Wohnungssuche, eine neue Unterkunft; Ärzt*innen führten auf freiwilliger Basis 210 kostenlose Beratungen durch und im Schnitt wurden täglich 720 warme Mahlzeiten an Bedürftige verteilt – im Vorjahr waren es noch durchschnittlich 449 am Tag. Der Direktor für Verwaltung und Finanzen, Arnaud Watelet, zeigte sich bei der Pressekonferenz aber vor allem über die steigende Anzahl der Minderjährigen besorgt, die auf das Angebot der „Stëmm“ zugreifen: Zwischen 2014 (0,5 Prozent) und 2023 (3,8 Prozent) hat sich ihre Präsenz verdreifacht. Von den insgesamt 11.173 Menschen, die letztes Jahr die Dienste der „Stëmm“ beanspruchten, waren somit 389 Minderjährige. Zum Vergleich: 2022 waren es noch 170, vor zehn Jahren waren es knapp 15. Die Ursachen hierfür seien nicht nur die anhaltende Inflation oder die aktuellen Kriege, so die Verantwortlichen der „Stëmm“. Vielmehr würden Minderjährige darunter leiden, dass immer mehr Berufstätige in Luxemburg in Armut leben. Denn „berufstätige Menschen, die schon Mitte des Monats mit ihrem Gehalt nicht mehr über die Runden kommen“, sehe die Organisation in den letzten Jahren immer öfter. Dass die Anzahl der Erwerbsarmen in Luxemburg eine der höchsten in Europa ist, sei „eine alarmierende Tatsache“, so die NGO weiter. Obwohl sich die Organisation mit ihrer jährlichen Betreuung zufrieden zeigt, bedauern die Verantwortlichen der „Stëmm“ dennoch, dass der Kampf gegen Armut und soziale Ausgrenzung weiterhin eine „stetige Herausforderung“ sei.

THEMA

REGARDS

MEDIENPOLITIK

Der Untergang von RTL

Interview: Joël Adami

Seit Anfang des Jahres nimmt das Künstler*innenkollektiv **Richtung 22** den größten Sender des Landes aufs Korn. Doch hinter „RTL Eent“ versteckt sich nicht nur eine satirische Kopie des Medienkonzerns, sondern auch eine fundierte Medienkritik. Im Gespräch mit der woxx erklären zwei Aktivist*innen des Kollektivs, was sie am „Meinungsmonopolisten RTL“ kritisieren.

woxx: 2016 hat **Richtung 22** die Pin-ups von RTL kritisiert und die sind dann verschwunden. Und jetzt, 2024, wollt ihr den ganzen Medienkonzern RTL verschwinden lassen?

Lila Randale: Nichts weniger als das.

Gérard Mercator: Ja, das ist eine sehr schöne Zusammenfassung. Genau so wollen wir das.

Worin besteht eure Kritik an RTL?

Randale: Zuerst natürlich, dass es ein Sender ist, der zu einem Privatunternehmen gehört, zum Bertelsmann-Konzern. Unter dem Vorwand, eine öffentlich-rechtliche Funktion zu erfüllen, bekommt er aber öffentliche Steuergelder, und zwar mehr als alle anderen Medien in Luxemburg zusammen.

Mercator: 15 Millionen im Jahr. Mehr geht wegen EU-Regulation nicht, aber der Leviathan wächst natürlich weiter. Das heißt, es werden immer neue Strategien und neue Methoden probiert, was wir dokumentieren wollen.

Randale: Es geht uns aber auch um das Meinungsmonopol von RTL. In diesem Land wird nur dann etwas zum Thema, wenn RTL darüber redet. Ansonsten ist es sehr schwierig, eine nationale Debatte zu starten.

Mercator: Das Schlimme ist eben, dass mit diesem Monopol und in dieser gemogelten Funktion des Öffentlich-Rechtlichen wahnsinnig schlechte Arbeit gemacht wird, was wir auch dokumentieren. RTL arbeitet un-

sauber, schreibt Artikel ab, verzerrt Dinge, macht keine seriösen Recherchen und hat wenig seriöse Themen. Als Privatunternehmen hat es eben zum Ziel, dass Zuhörer*innen oder Zuschauer*innen sein Programm konsumieren, und nicht etwa das Ziel, Menschen zu informieren.

Auf eurer RTL-Persiflage findet sich sowohl Kritik zur inhaltlichen und sprachlichen Ausgestaltung von RTL, aber auch viele Artikel zur Geschichte und Verflechtung mit staatlichen Akteur*innen. Warum diese Website?

Mercator: Die Website ist der Auftakt für eine ganze **Richtung 22**-Saison. Mit unserer Recherche haben wir vor ungefähr neun Monaten angefangen. Wir haben uns eine Weile lang alles angeschaut und versucht, eine Struktur für unsere Recherche zu entwickeln.

Randale: Es gibt die jetzt die Website. Im März folgt ein Theaterstück. Und dann gibt es mindestens noch eine dritte Sache, als Überraschung.

Wie seid ihr bei eurer Recherche vorgegangen?

Randale: Wir haben uns zuerst den Staatsvertrag angeguckt und die absurde Argumentation, auf der er fußt – über die Aufgabenvergabe bis hin zum Fakt, dass sich erst nur auf das Fernsehen fokussiert wurde und nachträglich – klammheimlich – mit einer neuen Argumentation Radio und Internet noch hinzugefügt wurden. Dann haben wir Bilanzen angeschaut und Firmengeflechte entwirrt.

Mercator: Und wir haben eine Brute-Force-Methode angewendet, um all die Arten des Verkackens bei der journalistischen Arbeit von RTL zu dokumentieren. Mittels Web-Crawler haben wir alle Artikel und Kommentare von RTL.lu in einem bestimmten Zeitraum gescannt und dabei auch Sachen gefunden, die RTL eigentlich nicht zugänglich machen will. Mit diesen Daten konnten wir uns eine Über-

sicht machen, worüber RTL berichtet, und worüber nicht. Daran hat sich der Aufbau unserer „RTL Eent“-Seite orientiert.

Die woxx hat sich in der Vergangenheit immer wieder mit der Frage auseinandergesetzt, wer bei RTL und 100,7 in die täglichen Interviews eingeladen wird. Interessiert euch das nicht so sehr?

Randale: Wir haben eine Liste mit etwa 100 Themen, zu denen wir noch Rechercheartikel posten werden. Manchmal ist es schwierig zu gewichten, was zuerst kommen soll. Aber ja, unser Schwerpunkt liegt auf der Frage: Wie arbeitet RTL, wie funktioniert die staatliche Förderung und wer hat geholfen, damit sie funktioniert?

Mercator: Allein die Geschichte von Gaston Thorn, die müsste eigentlich ein nationaler Skandal sein! Was dieser Mann auf EU-Ebene durchgeboxt hat, damit RTL davon profitieren konnte, und welche Konsequenzen das für den europäischen Medienmarkt hatte. Skandalös, aber überhaupt nicht Teil der öffentlichen Wahrnehmung. Wer wie viel zu Wort kommt, ist Teil unserer Recherche zum Vibe.

Zum Vibe?

Mercator: Du kannst im Ausland sehr schwer jemandem erklären, was RTL in Luxemburg so besonders macht. Der sagt dann „Aha, ihr habt also nur einen Sender?“ Aber es ist eben mehr als ein Sender, weil die Monopolstellung unglaubliche Macht verleiht: RTL bestimmt, worüber im Land geredet wird. Wer wird eingeladen, wer spricht, und zu welchen Themen? Wie wird berichtet? Daraus ergibt sich ein ganz bestimmtes Lebensgefühl, ein Vibe. Das Traurige daran ist: Der Sender ist grottenschlecht und total unkritisch. Man wünscht sich einen anderen Vibe.

Gab es schon eine inhaltliche Rückmeldung von RTL?

Neben der Website präsentiert **Richtung 22** im März ein Theaterstück, das sich mit RTL beschäftigt.



Aktivist*innen von Richtung 22
im Einsatz für ihren neuen
Nachrichtenkanal „RTL Eent“.

Mercator: Es gab überhaupt gar keine Rückmeldung.

Randale: Das Einzige, was wir zu spüren bekamen, war, dass unsere Instagram- und Facebook-Accounts immer wieder gesperrt wurden, ohne dass wir genau wissen, warum. Es ging eventuell um Logoverwendung, aber auch das war nicht ganz klar. Die Person oder die Organisation, die hinter diesen Löschungsanträgen steckt, muss sich nicht erkenntlich machen. Wir können also nur vermuten, dass RTL dahintersteckt.

Mercator: Das ist natürlich schade. Wir fänden es viel besser, wenn uns mitgeteilt würde, was das Problem mit unserer Website ist und was uns vorgeworfen wird. Aber so ist es eben anonym und ein bisschen versteckt.

Randale: Die könnten sich das ruhig mal trauen. Die Begründung wäre auch interessant, denn wir benutzen weder ihr Logo noch ihren Namen.

Ihr benutzt ein Logo und eine Website, die dem Logo und der Website, die RTL 2023 verwendet hat, sehr ähnlich sieht. Habt ihr es nicht darauf angelegt, gelöscht oder gar verklagt zu werden?

Mercator: Wir wünschen uns das nicht explizit. Kritik macht aber nur Sinn, wenn sie in irgendeiner Form einen Austausch als Konsequenz hat. Wir müssen bestimmte Mittel nutzen, um überhaupt so zu provozieren, dass es zu einem Austausch kommt. Natürlich ist unser Ziel nicht gewesen, dass uns jemand verklagt. Ich glaube, das wird auch nicht passieren, da der Sender selbst weiß, dass er sich damit selbst schaden würde. Die Idee bei dieser Satire ist natürlich schon, ein täuschend echtes Imitat zu machen und das dann zu überspitzen.

Randale: Wenn du ein Monopol inhaltlich angreifen oder zumindest kritisieren willst, musst du wirklich alle Geschütze auffahren. Ansonsten kannst du totgeschwiegen werden. Womit wir

wieder am Anfang unseres Gesprächs wären: Die Debatte um die Pin-ups wurde von RTL – bis auf eine einzige „Kloertext“-Sendung mit Softball-Fragen – totgeschwiegen. Die Frage ist: Wie kann ein privates Unternehmen diese Rolle des Service public bekommen, dafür öffentliche Gelder erhalten und trotz all dieser Skandale, die wir im Einzelnen zu dokumentieren versuchen, komplett unantastbar sein?

Kommt eure Kritik nicht etwas spät? Immerhin kann der neue Medienminister nun sagen „Pacta sunt servanda“. Und da der Vertrag bis 2030 läuft, müsste sich diese Regierung theoretisch gar nicht kümmern.

Mercator: Falsch. Also wir finden, dass es genau der richtige Moment ist, weil der Vertrag mit RTL jetzt in trockenen Tüchern ist. Der wäre auch kaum zu verhindern gewesen. Das haben wir teilweise dokumentiert, weil es dieselben Personen sind, die zwischen DP oder Regierung und CLT-UFA Lobbyarbeit machen. Es war klar, dass der Vertrag kommen musste. Der eigentliche Skandal ist, dass Radio und Website ebenfalls da mit eingebunden sind. Außerdem ist diese Commission de survi, die als Kontrollmechanismus eingesetzt wurde, ein bisschen ein Scherz. Die Hauptfrage ist, was nach 2030 passiert. Mehr Geld als die 15 Millionen kann RTL wegen der EU-Richtlinien nicht bekommen. Nach 2030 muss also eine fundamentale Veränderung kommen. Wenn sich erst die nächste Regierung damit beschäftigt und die Diskussion um öffentlich-rechtliche Medien führt, wird es zu spät sein, denn die wird nur noch zwei Jahre Zeit haben bis zum nächsten Vertrag. Die Diskussion muss also in dieser Legislaturperiode passieren. Sie passiert schon jetzt hinter den Kulissen, das wissen wir. Aber es gibt keine gesellschaftliche Diskussion darüber, was dieses Land für ein öffentlich-rechtliches Medium bräuchte.

Randale: Ich wäre ja auch optimistischer als du, Gérard, und würde sa-



FOTOS: RICHTUNG 22

gen: Unser Plan ist natürlich, dass RTL dieses Jahr noch untergeht (lacht). Der Missstand, dass RTL öffentliche Gelder bekommt, der ist ja schon alt, deswegen finde ich nicht, dass man sagen kann, es ist zu spät. Man muss ja auch erst mal das Problem verstehen, warum RTL so viel Macht hat und wie diese benutzt wird. Wenn man das nicht früher geschafft hat, dann ist jetzt eben der Zeitpunkt. Das gilt auch für andere Medien, die darüber sprechen müssten.

Wie sähe der Service public aus, wenn Richtung 22 ihn gestalten könnte?

Randale: Unsere Hoffnung ist, dass alle sehen, wie toll RTL Eent ist und wir auch einen Staatsvertrag kriegen. Aber wir haben uns natürlich tatsächlich gefragt, wie ein echter öffentlich-rechtlicher Sender in Luxemburg aussehen könnte. Das sollte aber keine Geschichte wie 100,7 sein, wo niemand zuhört oder zusieht.

Mercator: Man müsste sich auf jeden Fall Input von außen holen, um ein Konzept aufzustellen. Man könnte sich auch Partnerschaften mit öffentlich-rechtlichen Sendern rund um Luxem-

burg vorstellen, oder mit Arte. Man könnte nicht dasselbe Süppchen weiter kochen. Wenn einfach nur das gesamte Personal von RTL zu einem neuen Sender wandert, ist niemandem geholfen. Die Diskussion ist ja auch nicht komplett neu, es gab schon vor Jahrzehnten Konzepte, etwa von Robert Krieps. Wie so oft in Luxemburg, wird der Status quo nicht in Frage gestellt.

Randale: Unsere Lösung ist auch nicht „100,7 kriegt einfach einen Fernsehsender“. Wobei das auf jeden Fall vertretbarer wäre, als lediglich einen Werbesender zu haben, der einmal am Tag das „Journal“ zeigt, und dann halt noch ein paar Wiederholungen vom „Journal“.

Die Namen wurden von der Redaktion geändert.

Die Website von „RTL Eent“ findet sich unter rtl1.lu

GESONDHEIT

ADIPOSITAS BEI KINDERN

Viele Fragen, wenig Antworten

Tessie Jakobs

Vergangene Woche präsentierte das Observatoire de la santé Zahlen rund um die Gesundheit von Kindern. Der Fokus, der dabei gesetzt wurde, riskiert, dickenfeindliche Ansichten zu reproduzieren.

„Jedes fünfte Kind wiegt zu viel“, hieß es vergangene Woche in gleich drei Luxemburger Tageszeitungen. Anlass für die Schlagzeile gab ein am 31. Januar vorgestellter Bericht des Observatoire national de la santé (ObSanté). Darin stand allerdings nicht etwa das Gewicht von Kindern, sondern deren Gesundheit insgesamt im Fokus.

Das eigentlich Besorgniserregende an den darin beschriebenen Befunden lässt sich mit dem weit weniger zum Klicken ermunternden Titel „Des enfants inégaux face à la santé“ des Quotidiens zusammenfassen: Kinder mit niedrigem sozioökonomischem Status empfinden ihren Gesundheitszustand als schlechter, haben mehr psychische Beschwerden, essen weniger Obst und Gemüse, machen weniger Sport und sind häufiger übergewichtig oder adipös als Kinder aus wohlhabenden Familien.

Schon allein diese Auflistung macht deutlich, dass der Bericht des ObSanté lediglich an der Oberfläche kratzt. Denn jede dieser Feststellungen wirft Dutzende Fragen auf, deren Beantwortung umfangreicher Folge-recherchen bedürfte. Eine der im Bericht geäußerten Empfehlungen geht denn auch in diese Richtung: „Il est nécessaire de combler les lacunes en matière de données et de promouvoir la recherche sur la santé des enfants au Luxembourg, en particulier en ce qui concerne la santé et les comportements de santé des enfants de moins de 11 ans.“ Zusätzliche Daten, so heißt es weiter, könnten dabei helfen, ein ausführlicheres und genaueres Bild des Gesundheitszustands von Kindern zu erhalten und existierende Programme und Interventionsmethoden zu evaluieren. Davon abgesehen stellen sich aber auch bezüglich der Methodik des ObSanté einige Fragen. Nicht nur der quasi synonyme Gebrauch von „übergewichtig“ und „adipös“, auch der gesetzte Fokus muten befremdlich an.

Hinter der aufsehererregenden Schlagzeile der steigenden Adipositasfälle verbirgt sich ein komplexer Sachverhalt (woxx 1707). Adipositas ist eine multifaktoriell bedingte chronische Erkrankung, über die sich ohne nötige Verweise auf Genetik, Epigene-

tik, die Lebensmittelindustrie und die Lebensrealität von Betroffenen nur allzu simplistisch sprechen lässt. Die Gene beeinflussen nicht nur das Hunger- und Sättigungsgefühl, sondern auch die Art der Lebensmittel, auf die man Lust hat (Genetik); diese genetische Komponente wiederum wird von äußeren Einflüssen beeinflusst (Epigenetik).

Oberflächlich betrachtet lässt sich Adipositas mit denkbar einfachen Mitteln vermeiden: Gesunde Ernährung, Bewegung und Sport sowie ausreichend Schlaf. Ausschlaggebend ist jedoch der uneingeschränkte Zugang zu diesen „comportements sains“, wie sie im Bericht von ObSanté genannt werden. Informationen diesbezüglich sind zwar wichtig, reichen allerdings nicht aus. Im Bericht wird der Konsum von Obst und Gemüse stellvertretend für „gesunde Ernährung“ angeführt. Wie man auf Nachfrage der woxx präzisiert, wurde der entsprechende Konsum erfragt, um „certaines habitudes alimentaires qui sont souvent associées avec une alimentation saine“ auszumachen. Wie die Forscher*innen jedoch einräumen, reicht der Verzehr von Obst und Gemüse nicht aus, damit die Ernährung als „gesund“ bezeichnet werden kann.

Gemüse ist nicht gleich Gemüse

Das zum einen, sei ergänzend hinzugefügt, weil es auf die Gesamtheit der im Laufe eines Tages zu sich genommenen Malzeiten ankommt. Zum anderen spielt aber auch die Zubereitung eine kruziale Rolle: Befindet sich das Gemüse nämlich in einem hochverarbeiteten Fertigprodukt, wie etwa auf einer Tiefkühlpizza, kann von „alimentation saine“ keine Rede sein. Das Problem – und hier kommt die sozioökonomische Dimension ins Spiel: Hochverarbeitete Lebensmittel sind weitaus leichter zugänglich, sowohl logistisch als auch finanziell: Sich selbst und die eigenen Kinder täglich mit unverarbeitetem Gemüse zu versorgen, ist sowohl kosten- als auch zeitaufwändig – Ressourcen, die in unterschiedlichem Maße vorhanden sind, je nachdem welcher sozioökonomischen Schicht man angehört.

Menschen mit Adipositas können sich hierzulande ein „traitement diététique“ zu einem Großteil von der Krankenkasse rückerstatten lassen. Das eben angeführte Beispiel zeigt jedoch die Grenzen eines solchen, auf Ernährungsberatung beschränkten Ansatzes auf. Die Vorstellung, dass es

ausreiche, Menschen mit Adipositas zu erklären, was gesunde Ernährung ist, geht an der Lebensrealität der Betroffenen vorbei und reproduziert die Mär, durch schiere Willenskraft und Disziplin langfristig abnehmen zu können.

Gesellschaftliche Herausforderung

Im Bericht des ObSanté stolpert man denn auch über die vage formulierte Empfehlung, dem Anstieg an Übergewicht und Adipositas entgegenwirken und Kinder zu einem gesünderen Lebensstil ermuntern zu müssen. Nicht, dass die angestrebten Ziele verwerflich wären. Doch verschleiert die Aussage die Herausforderungen, die sich daraus für die Politik, das Gesundheitssystem und die Gesellschaft insgesamt ergeben. Das Ausmaß dieser Herausforderung wird im Bericht an anderer Stelle zumindest angedeutet: „Un alignement stratégique de ces efforts est requis, au-delà du système de santé, pour s'attaquer aux différents déterminants de la santé de l'enfant, notamment les facteurs socio-économiques, démographiques, commerciaux et environnementaux, de manière conjointe dans les foyers, les écoles et les 169 municipalités.“

Dass das ObSanté sich der Komplexität der Problematik bewusst ist, steht außer Frage. Umso erstaunlicher ist der limitierte, auf stigmatisierenden Mythen basierende Fokus der von ihnen erhobenen Daten. Sie fragten danach, wieviel Obst und Gemüse gegessen und wie viel Sport gemacht wurde. Sie hätten aber auch Fragen stellen können, die weniger die Eigenverantwortung und stattdessen die Lebensbedingungen in den Vordergrund rücken. So etwa: Ist deine Schule über einen Radweg erreichbar? Befindet sich ein Spielplatz in Fußnähe zu deinem Zuhause? Interessant gewesen wären auch luxemburgspezifische Daten zu der Frage, inwiefern sich die gesellschaftliche Dickenfeindlichkeit auf die psychische Verfassung von Kindern auswirkt. Aus internationalen Studien weiß man, dass Kinder mit Adipositas sowohl in der Schule als auch zuhause gemobbt werden, ihre Leistungen schlechter bewertet werden, sie in erhöhtem Maße unter Einsamkeitsgefühlen und Depressionen leiden. Auf Nachfrage der woxx können die Forscher*innen zudem keine Einschätzung dazu geben, wieso ein niedriger sozioökonomischer Status sich negativ auf die Gesundheit der Betroffenen auswirkt. Die Frage sprengt

wohl die Reichweite ihrer Studie, doch wieso mit Fragen nach Gemüseverzehr und Sportaktivitäten in genau die gegenteilige Richtung zielen, weg vom Strukturellen, hin zum Individuellen? Wird diese Fokussetzung dann auch noch gepaart mit unkritischem Journalismus, sind Publikationen wie der Leitartikel, der am gestrigen Donnerstag im Wort erschien, die Folge, in dem eine chronische Erkrankung mit einer Lebensstilentscheidung gleichgesetzt wird.

Mit welchen Mitteln versucht wird, Menschen mit Adipositas zu helfen, ist eine hochpolitische Frage. Dass die Forscher*innen vom ObSanté dies mit der Aussage „le développement d'une stratégie gouvernementale d'action conjointe n'est pas dépendante d'une orientation idéologique“ zu relativieren versuchen, ändert daran nichts. Die Aussage erfolgte auf Nachfrage der woxx, ob in den Empfehlungen des ObSanté eine implizite Neoliberalismuskritik herauszulesen sei.

Doch wie anders ist die Forderung zu verstehen, „comportements sains“ allen Bevölkerungsschichten gleichermaßen zugänglich zu machen und Adipositasbekämpfung nicht auf eine Frage der Eigenverantwortung zu reduzieren? Wer die Forderung konsequent umsetzen will, kommt nicht daran vorbei, über Aspekte wie Mindestloohnerhöhung, erschwinglichen Wohnraum, Verbot von Junk-Food-Werbung, eine radikale Verkehrswende und strukturelle Missstände nachzudenken.

Die langfristige Bekämpfung sozialer Unterschiede und eines auf Bewegungsarmut ausgerichteten Lebensalltags hilft Betroffenen im Hier und Jetzt allerdings kaum. Expert*innen raten deshalb zunehmend zu drastischeren Methoden wie Abnehm-Medikamenten (woxx 1726) oder bariatrischer Chirurgie. Dies allerdings erst bei älteren Kindern. Für die Unter-12-Jährigen empfehlen Instanzen wie etwa die American Academy of Pediatrics die sogenannte „Intensive behavioral and lifestyle treatment“, eine intensive Form der kognitiven Verhaltenstherapie.

Wie das Gesundheitsministerium auf die Befunde und Empfehlungen des ObSanté zu reagieren gedenkt, bleibt abzuwarten. Bei Redaktionsschluss hatte die woxx noch keine Antwort auf ihre Fragen erhalten.

POLITESCHT BUCH

KRISE DER DEMOKRATIE

Die Gründe für Trumps Wiederkehr

Bustos Domecq

In einer Neuauflage seines wichtigsten Buches widmet sich der Philosoph und Kommunitarist Michael J. Sandel dem „Unbehagen in der Demokratie“. Dazu greift er weit in die US-amerikanische Geschichte zurück – und verschärft im Vergleich zu früheren Schriften seine Kapitalismuskritik.

Ein Artikel in der „Washington Post“ hat am 30. November vergangenen Jahres besonderes Aufsehen erregt: „A Trump dictatorship is increasingly inevitable“, schreibt Robert Kagan darin. Der frühere Berater im US-Außenministerium unter Ronald Reagan und Vordenker der Neokonservativen ist längst zu einem der schärfsten Kritiker von Donald Trump und dessen „America-First“-Politik geworden. Wenn kein Wunder geschehe, so Kagan, werde Trump bald der republikanische Präsidentschaftskandidat sein – und womöglich bald ein Präsident, der die USA in die Diktatur führe. Es sei eine Form der kollektiven Feigheit gewesen, es trotz der zahlreichen Warnrufe so weit kommen zu lassen.

Auch das Buch „Das Unbehagen in der Demokratie“ des Philosophen Michael J. Sandel ist ein solcher Kassandrarufer. Es war in einer ersten Fassung bereits 1996 erschienen und wurde nun aktualisiert erneut auf den Markt gebracht. „Unser staatsbürgerliches Leben läuft nicht besonders gut“, schreibt Sandel in der neuen Ausgabe. „Ein besieger Präsident stachelt einen wütenden Mob an, das Kapitol zu stürmen und den Kongress gewaltsam davon abzuhalten, die Wahlergebnisse zu bestätigen.“

Wie in seinem 2020 veröffentlichten Buch „Vom Ende des Gemeinwohls“ begründet Sandel den Erfolg von rechtspopulistischen Bewegungen mit dem Problem einer in Gewinner und Verlierer gespaltenen Leistungsgesellschaft. Der von dem US-amerikanischen Nachrichtenmagazin „newsweek“ als „rock-star moralist“ bezeichnete Philosoph zieht mit seinen Vorträgen weltweit seine Zuhörer in den Bann. Seit 40 Jahren lehrt der 1953 in Minneapolis geborene US-Amerikaner politische Theorie an der Harvard University. Seine Lehrveranstaltung über „Justice“ wurde sowohl als Buch als auch im Internet ein großer Erfolg.

Bekannt wurde Sandel jedoch schon 1982 als junger Mann. In „Liberalism and the Limits of Justice“ setzte er sich kritisch mit der Gerechtigkeits-theorie von John Rawls auseinander.

Neben Amitai Etzioni, Michael Walzer und Charles Taylor, bei dem er in Oxford promovierte, gilt er als Begründer des Kommunitarismus, einer philosophischen Strömung, die als Ursache der Krise moderner Gesellschaften den Individualismus in Wirtschaft und Gesellschaft ausmacht.

Qualitätsverlust der Demokratie

Die Kommunitaristen schlagen als Gegenmittel eine Rückbesinnung auf Gemeinschaftswerte vor. Also so ziemlich genau das Gegenteil von dem, wofür Trump steht. Die USA unter dem ehemaligen und womöglich bald wiedergewählten Präsidenten dürften ein Grenzfall sein, schreibt der deutsche Politologe Wolfgang Merkel, der sich ebenfalls schon seit Jahren mit der Krise der Demokratie, mit dem Konflikt von Kosmopolitismus versus Kommunitarismus und etwa mit der Frage, ob der Kapitalismus mit der Demokratie kompatibel sei, beschäftigt. Während Polen und Ungarn zu illiberalen Demokratien „regrediert“ seien, so Merkel, könne man in den westlichen Demokratien kaum von einer existenziellen Krise der Demokratie sprechen. Es seien „aber durchaus Qualitätsverluste und Erosionstendenzen der Demokratie beobachtbar“.

Dagegen sprechen Sandels US-amerikanische Kollegen, darunter Landsleute wie etwa der Historiker Timothy Snyder, Autor von „Über Tyrannei. Zwanzig Lektionen für den Widerstand“, oder die Politologen Steven Levitsky und Daniel Ziblatt in ihrem Buch „Wie Demokratien sterben“, durchaus von einer Krise des politischen Systems. Die beiden Letztgenannten haben mit ihrem Werk international Aufsehen erregt. Es erschien 2018, als Trump bereits US-Präsident war und Jair Bolsonaro als lateinamerikanischer „Tropen-Trump“ zu Brasiliens Staatschef gewählt wurde. Die beiden Harvard-Wissenschaftler stellten unter anderem fest: „Demokratien sterben heutzutage nicht mehr mit einem großen Knall, einem Putsch oder einer Revolution. Sie schieben so leise vor sich hin, dass wir ihr Ableben kaum bemerken.“

Doch wie konnte es zu dem wachsenden „Unbehagen in der Demokratie“ kommen? Nach Ansicht Sandels begann sich das „Geflecht von Gemeinschaft“ bereits in den 1990er-Jahren aufzulösen. Die Orientierung am Gemeinwohl sei erodiert, das Vertrauen in die Institutionen geschwunden, soziale Bindungen seien brüchig

geworden. Antidemokratische Parteien und Bewegungen hätten davon profitiert. Ein Symptom der beschädigten demokratischen Ordnung sei schließlich die Wahl Donald Trumps zum US-Präsidenten gewesen, stellt Sandel fest. Der Autor macht in seinem Buch einen ausführlichen Exkurs in die Geschichte des US-amerikanischen politisch-philosophischen Denkens.

Dieses hat sich in den letzten knapp zweieinhalb Jahrhunderten seit der Unabhängigkeit vor allem zwischen zwei Ansätzen bewegt: Einerseits dem liberalen Begriff der Freiheit, sich seine Ziele selbst zu wählen, andererseits dem republikanischen Freiheitsverständnis, bei dem die Gestaltung der politischen Gemeinschaft im Vordergrund steht.

Freiheit hat Voraussetzungen

Während der Liberalismus die individuellen Rechte und die Toleranz betone und für die Liberalen der Zweck in nichts anderem als Produktion und Konsum liege, so Sandel, komme es für die republikanische Gesinnung darauf an, Freiheit und Wohlstand für alle zu schaffen. Im Zentrum der republikanischen Theorie steht die Idee, dass Freiheit davon abhängt, an dieser Selbstbestimmung teilzuhaben. Einst war die Republikanische Partei jene Partei, die im 19. Jahrhundert die Sklaverei bekämpfte. Vor allem seit den 1980er-Jahren, der Amtszeit von Präsident Ronald Reagan, dominiert jedoch das konservative Lager die republikanische „Grand Old Party“.

Sandel verfolgt die geschichtliche Entwicklung der USA von deren Gründung bis zum Ende der Reagan-Ära. „In den Jahrzehnten nach dem Zweiten Weltkrieg, als die Amerikaner glauben konnten, die Herren ihres Schicksals zu sein, hatten die Gewinne aus dem Wirtschaftswachstum“ auch die ärmeren Gesellschaftsschichten erreicht, schreibt er in dem Kapitel „Tausend Versuche, die Unzufriedenheit aufzugreifen“. Von 1979 bis 1992 seien jedoch 98 Prozent der 826 Milliarden Dollar Zuwachs bei den Haushaltseinkommen ausschließlich an das oberste Fünftel der Bevölkerung gegangen. „Die meisten Amerikaner fielen zurück“, betont Sandel. „So nahm Amerikas Frustration mit der Politik – nicht überraschend – weiter zu.“

Während Konsum, Wachstum und der nach Sandels Worten „entfesselte Fluss von Waren und Kapital“ in den Vordergrund traten, sei der zivilgesellschaftliche, am Gemeinwohl ori-

enterte Aspekt aus der ökonomischen Debatte gewichen. An die Stelle des Primats der Politik sei jener der Wirtschaft getreten. Die Politiker seien zu „Geiseln der Wallstreet“ geworden. Der ungezügelter Finanzkapitalismus habe die soziale Ungleichheit dramatisch verschärft. Sandel sieht sogar die Grundlagen unseres gesellschaftlichen Zusammenlebens bedroht. Der Autor zeichnet erhellend nach, wie es zur Erosion von Gemeinwohl und Zivilgesellschaft kam – und zur Entfremdung der Menschen von der Demokratie.

Sandel kommt zur Erkenntnis, dass der Einfluss der politischen Kräfte, die für eine Bändigung ökonomischer Entwicklungen im Interesse einer möglichst breiten republikanischen Teilhabe plädierten, immer mehr zugunsten einer Politik nachließ, die allein abstrakt auf Wohlstand und Verteilungsgerechtigkeit setzte und die Frage einer tatsächlichen republikanischen Partizipation letztlich dem freien Kalkül der Märkte überließ. Diese Entwicklung hat sich zugespitzt. Ganz im Gegensatz zu den Erwartungen haben die Regierungen von Bill Clinton und Barack Obama nicht mit der Reagan-Tradition gebrochen, sondern sie fortgesetzt. Ein mehr oder weniger ungezügelter Finanzkapitalismus habe die soziale Ungleichheit dramatisch verschärft. Und als der Finanzsektor in eine schwere Krise geriet, wurde er von der Obama-Regierung mit Steuer-milliarden stabilisiert.

Prozesse der Verarmung

Die aktuelle Entwicklung sei von einer tiefgreifenden Spaltung zwischen Gewinnern und Verlierern bestimmt. Vor allem die Beschäftigten der klassischen Industrien fielen der Globalisierung zum Opfer und erlebten einen Abstieg, der nichts anderes als Verarmung bedeutete. Für Sandel liegen hier die Gründe für Trumps Aufstieg. In seinem Epilog plädiert er daher für eine Rückgewinnung der Souveränität der Politik gegenüber der Wirtschaft, für einen Wechsel der leitenden Paradigmen weg von der scheinbar rationalen Ökonomie hin zur ethisch begründeten praktischen Philosophie.

Besonders interessant ist das Kapitel über freie Arbeit und Lohnarbeit: Mit dem Aufkommen der Industrie kam die Frage auf, ob Lohnarbeit – wegen der Abhängigkeit vom Arbeitgeber – mit Freiheit vereinbar sei. Bereits um 1870 waren die USA eine Nation von Lohnabhängigen. Zur Diskussion über

POLITESCHT BUCH

Vor allem die Beschäftigten der klassischen Industrien erleben ihm zufolge die Globalisierung als Abstieg, der nichts anderes als Verarmung bedeutet: Der Philosoph Michael J. Sandel auf der Konferenz „Populismus, Nationalismus und die Revolte gegen die Eliten“ im Mai 2019 in Bilbao.

die Gefahren für die Demokratie trägt vor allem jenes Kapitel über Gemeinschaft, Selbstverwaltung und Reform in der Ära der Progressiven bei, in dem es unter anderem um die Frage geht, ob die Demokratie in einer liberalen Wirtschaft überleben könne und ob sich angesichts einer konzentrierten Wirtschaftsmacht eine Demokratie erhalten lasse.

In der Zeit der Depression wurden vor allem zwei Ansätze diskutiert: einerseits die Dezentralisierung der Wirtschaft, um den Wettbewerb zu beleben, andererseits eine staatliche Kontrolle des Wirtschaftssystems. Schließlich setzte sich der Versuch durch, die Verbrauchernachfrage zu stimulieren. Vor allem ab 1960 wurde auf das Ankurbeln der Warenproduktion und Vollbeschäftigung gesetzt. Politiker des 19. Jahrhunderts, wie Thomas Jefferson und Abraham Lincoln, hatten noch für eine demokratische Kontrolle der ökonomischen Macht gekämpft. Das habe sich mit der Verschiebung von der zivilgesellschaftlichen zur voluntaristischen Konzeption von Freiheit geändert, erklärt Sandel. Nach 1945 blühte die Wirtschaft, doch nicht alle Menschen hatten die gleichen Rechte, was zur Bürgerrechtsbewegung für die Gleichberechtigung der Schwarzen führte. Lyndon B. Johnson proklamierte einen „Krieg gegen die Armut“.

Bereits in seinem Vorwort wirft Sandel zwei zentrale Fragen auf: Wie können wir die Wirtschaft so reformieren, dass sie demokratischer Kontrolle zugänglich wird? Und wie können wir unser gesellschaftliches Leben wieder so gestalten, dass sich die Polarisierung abschwächt und die Amerikaner (wieder) zu effektiven demokratischen Bürgern werden? In seinem abschließenden Kapitel erklärt er eindrucksvoll, was seit den 1990er-Jahren falsch läuft. So kritisiert er, dass Steuersenkungen die Reichen begünstigen und die wachsende Ungleichheit zum Zerfall der Demokratie beiträgt. Zugleich werde von der strukturellen Ungleichheit abgelenkt; etwa mit der Ideologie der Meritokratie und einem ausgeprägten Erfolgsdenken, wonach jeder seines eigenen Glückes Schmied sei.



FOTO: EPA-EFE/LUIS TEJIDO

Sandel diagnostiziert die Erosion des gesellschaftlichen Zusammenhalts, der sich, wo er funktioniert, in der gegenseitigen Anerkennung und im Engagement für öffentliche Angelegenheiten zeigt. Ohne diesen ‚sozialen Kit‘ kann kein demokratischer Staat überleben, weiß der Philosoph. Durch den profit- und konsumorientierten Neoliberalismus und den damit einhergehenden Souveränitätsverlust des Staates jedoch werde dieser Zusammenhalt weiter in Frage gestellt. Das Geld könne den Gemeinsinn nicht ersetzen.

Am Scheideweg

Sandel bleibt seiner Linie als Kommunitarier treu. Wer jedoch seine älteren Texte kennt, entdeckt in „Das Unbehagen in der Demokratie“ den verstärkt kapitalismuskritischen Ansatz in seinem Denken. Dem Harvard-Philosophen gelingt es einmal mehr, seine Theorie auf der Basis der US-amerikanischen Denktraditionen zu entwickeln. Für die Leserschaft dürfte es nicht zuletzt von Interesse sein, wie es in den 1960er-Jahren zu der „voluntaristischen Konzeption von Freiheit (...) zum Liberalismus der prozeduralen Republik“ kam, als Präsident Lyndon B. Johnson die „Great Society“ verteidigte. „Ihren umfassenden

philosophischen Ausdruck fand die Version des Liberalismus, die Amerikas politische und verfassungsrechtliche Debatte in den Jahrzehnten nach dem Zweiten Weltkrieg bestimmte, in den 1970er Jahren – besonders in John Rawls’ „Eine Theorie der Gerechtigkeit“, erklärt Sandel.

Die voluntaristische Vorstellung von Freiheit betont den Vorrang des Rechts. Rawls meinte etwa, die Begründung von Rechten sollte nicht von irgendeiner speziellen Konzeption des guten Lebens abhängen. Eine gerechte Gesellschaft sollte nicht Tugenden kultivieren und Werte aufzwingen, sondern einen rechtlichen Rahmen liefern, der den Zielen gegenüber neutral ist. Das gleiche habe für den Staat zu gelten. Allerdings verteidigte Rawls den Wohlfahrtsstaat: Wenn ein Staat gegenüber Zielen neutral ist, bedeutet dies, dass er nur solche sozialen und ökonomischen Ungleichheiten zulässt, die sich zum Vorteil der am wenigsten begünstigten Gesellschaftsmitglieder auswirkt.

Anders als viele Liberale stützte sich US-Senator Robert Kennedy in den 1960er-Jahren nicht auf die voluntaristische Vorstellung von Freiheit, sondern auf diejenige, an der Selbstverwaltung teilzuhaben. Einerseits verwarf er Sozialhilfe und garantiertes Einkommen, andererseits schlug

er etwa kommunale Entwicklungsgesellschaften vor. Sein Programm habe sowohl wirtschaftliche wie auch zivilgesellschaftliche Ziele verfolgt. Demnach wollte Kennedy ganz im kommunitaristischen Sinne den Gemeinsinn fördern.

In seinem Epilog „Was falsch lief: Kapitalismus und Demokratie seit den 1990er Jahren“ kommt der Autor auf dieses schwierige Verhältnis zu sprechen. Der Kapitalismus strebt nach Produktivität für den privaten Gewinn, die Demokratie nach gemeinschaftlicher Teilhabe. Die Globalisierung habe die Spielräume demokratischer Politik eingengt und der profit- und konsumorientierte Finanzkapitalismus die sozioökonomische Ungleichheit verstärkt. Letztere wiederum hat zu einem spürbaren Verlust der sozialen Kohäsion geführt, weiß Sandel. Und sie trägt zum Zerfall der Demokratie bei. Mit dieser Erkenntnis hat der Autor und Philosoph sicher nicht das Rad neu erfunden, aber den Lesern den Weg erklärt, den die Demokratie in den USA bis heute gegangen ist – bis hin zu dem Scheideweg, an dem sie heute steht.

Michael J. Sandel: Das Unbehagen in der Demokratie. Aus dem Englischen von Helmut Reuter. S. Fischer Verlag, 512 Seiten.

INTERGLOBAL

AFGHANISTAN

Gespenstische Ruhe

Text und Foto: Lena Reiner

Die abgeschiedene afghanische Provinz Helmand ist als besonders konservativ und für den Opiumanbau bekannt. Hier wohnen aber auch Menschen, die sich nicht völlig den Taliban unterordnen und beispielsweise heimlich Schulunterricht für Frauen organisieren.

In einem Schlafzimmer in der Provinz Helmand im Süden Afghanistans: Mohammad* ist nervös. Seine Fußspitze wippt schneller und schneller, er schaut mal an die Decke und mal an die Wand neben sich. Die Worte bringt er kaum über die Lippen, formuliert Sätze, denen Satzteile fehlen. Dabei spricht er sonst sehr gutes Englisch, das zeigt er beim Wechsel zu unverfänglicheren Themen schnell.

Bereits vor sechs Jahren erhielt Mohammad einen Drohbrief der Taliban, damals hatte er islamkritische Artikel für eine Lokalzeitung verfasst. Diese gibt es längst nicht mehr, doch seine Überzeugung ist geblieben und die Angst seitdem noch größer geworden. Der Drohbrief habe ihn dazu gebracht, seinen Aktivismus stark einzuschränken. „Die Polizei konnte uns damals schon keinen wirklichen Schutz bieten“, sagt er. Seit nun die Taliban ab August 2021 das ganze Land als sogenanntes Islamisches Emirats – wie sie es selbst bezeichnen – regieren, sei es noch gefährlicher für ihn geworden.

„Ich lebe zwei Leben“, sagt er. „Es gibt zwei Versionen von mir. Eine ist hier zu Hause, ganz privat. Da bin ich Atheist und befasse mich mit der Aufklärung.“ Von dieser Version dürfe aber derzeit auf keinen Fall jemand erfahren. Seine Fußspitze wippt und wippt, er stockt beim Sprechen, sucht weiter nach Worten. Draußen jedenfalls, erklärt Mohammad dann, kenne man ihn als gläubigen Muslim. Er trage Bart, traditionelle Kleidung und bete selbstverständlich auch. Nur eine kleine Gruppe Menschen im Land weiß Bescheid, wie er eigentlich denkt. Mit ihnen zusammen war er vor der Machtübernahme der Taliban aktivistisch tätig, sie verfassten zusammen Artikel, organisierten Treffen; sie verschrieben sich ganz der Aufklärung im philosophischen Sinne – er verwendet den englischen Begriff „enlightenment“.

Er wünsche sich ein demokratisches, soziales System für das Land,

sagt Mohammad und deutet auf die Bilder von Mahatma Gandhi und Karl Marx in seinem Regal. Dort stehen viele Bücher, namhafte europäische Denker sind unter den Autoren zu finden; allesamt in der persischen Übersetzung. Hier ist sein sicherer Rückzugsort. Gäste empfängt er normalerweise nur vorne im Haus, in einem separaten Zimmer für Besucher. Die bedrohliche Außenwelt ist nah. Schon auf dem begehbaren Dach wird er noch vorsichtiger, bittet darum, keine Fotos zu machen, damit die Nachbarn die Kamera nicht sehen. Dabei wäre der Blick über die umliegenden Häuser ein sehenswertes Motiv.

Besonders strenge Regeln

Helmand ist in den internationalen Medien vor allem durch konservative Gesetze schon vor dem Machtwechsel und durch den Krieg bekannt geworden, den die von den USA angeführte internationale Militärkoalition von 2001 gegen die Taliban in Afghanistan bis zu deren Sieg 2021 führte. In der Gegend waren vor allem US-amerikanische und britische Truppen stationiert. Der Nato-Einsatz hatte hier unter anderem im Jahr 2006 einen ersten militärischen Höhepunkt. Helmand gehörte zu den Provinzen, auf die die Taliban nach ihrer Reorganisation ihre Offensiven konzentrierten; daraufhin wurde die hauptsächlich britische „Task Force Helmand“ gebildet. 2015 fanden erneut Kämpfe statt, es gelang den ausländischen Truppen nie, die Taliban gänzlich zu vertreiben.

Mittlerweile wirkt die an Pakistan grenzende Provinz gespenstisch ruhig. Es gibt Gegenden, in die nach wie vor keine Straße führt. Die vielen Checkpoints sind nur noch bei Dunkelheit besetzt und werden in den Morgenstunden verlassen. Im Vorjahr war das noch anders.

Gleichzeitig kontrollieren Geheimdienst und Polizei die Menschen in anderen Lebensbereichen weiterhin. Und die Regeln in der Provinz sind auch jetzt wieder strenger als anderswo. So sind Frauenstimmen seit Juli 2023 in den Radiostationen und Fernsehsendern der Provinz komplett untersagt; auch in der Vergangenheit – selbst zu Zeiten der Republik und ihrer Modernisierungsprogramme in den 1970er-Jahren – unterlagen Frau-

en in Helmand mehr Restriktionen als in vielen anderen Provinzen.

Doch auch hier gibt es Menschen, die sich nicht an die strikten Regeln halten. Auf der Straße sieht man immer wieder – wenn auch vereinzelt – Frauen, die statt der blauen Burka oder der schwarzen Komplettverhüllung bis über die Nasenspitze traditionelle bunte Kleidung tragen und ihr Gesicht zeigen. Und es gibt auch Männer, die anders denken.

Mohammad führt in eine kleine Schule, die in einem Hinterhof liegt. Versteckt in einem Raum sitzen junge Frauen zusammengekauert an älteren Schulbänken aus Holz. Das darf natürlich niemand wissen. Bei dem kleinen Unterrichtsraum handle es sich – falls jemand auf ihn aufmerksam werden sollte und nachfragte – um eine Koranschule. Seine eigentliche Nutzung ist streng geheim. So schildert es der Leiter des Projekts. Sie sind ein kleines Team; vier Lehrerinnen und drei Lehrer, die hier abwechselnd unterrichten. Die jungen Frauen, die an diesem Tag anwesend sind, trauen sich nicht, mit der Presse zu sprechen, auch nicht anonym. Auch Mohammad selbst merkt man die Nervosität an. Er bittet darum, den Besuch möglichst kurz zu halten, um nicht das Misstrauen der Nachbar*innen zu wecken.

Bevor die Taliban die Macht an sich rissen, hatte Mohammad bereits seine Freizeit für die Bildung von jungen Frauen und Mädchen genutzt. Damals organisierte er Englisch- und Computerkurse, war stolz auf die Teilnehmerinnen und ihre Fortschritte und freute sich über die wachsende Nachfrage. Er ist weiterhin davon überzeugt, dass das Interesse der jungen Frauen ungebrochen, der Lernwille da sei. „Wir könnten Tausende unterrichten, wenn wir die Mittel dazu hätten“, sagt er.

Mädchenbildung unerwünscht

Ein anderer Tag an einem weiteren Ort in Helmand: Das Gespräch findet draußen im Grünen statt, durch dichtgewachsene Maisfelder abgeschieden von Blicken zufälliger Passanten. Daud Shah reagiert wenig irritiert auf die unangemeldeten Gäste, die auf seinem Grundstück picknicken. Auch die nicht nach Regeln der Taliban verschleierte ausländische Frau, die hier lediglich traditionelle regionale Kleidung trägt,

bringt ihn nicht aus dem Takt. Der 72-Jährige spricht ein herzliches Willkommen aus und stimmt dann sogar einem spontanen Interview zu, nachdem er sich als ehemaliger Schuldirektor vorgestellt hat.

Mehr als 20 Jahre lang habe er Schulen geleitet, zuletzt eine High School. Seit drei Jahren sei er im Ruhestand, zu Taliban-Zeiten hat er also nicht mehr gearbeitet. Die Schule, die er leitete, habe auch zuvor die gesamte Zeit über nur Jungen offen gestanden. „Es gab hier immer Geschlechtertrennung“, sagt er. Für Mädchen sei es schwierig gewesen, oft habe es nicht genug professionelle Lehrer*innen und auch keine weiterführenden Schulen für sie gegeben. Auch Jungen erhielten in den abgelegeneren Distrikten kaum Bildung, die Ressourcen hätten dafür einfach nie ausgereicht. „Leider wurden wir nie dabei unterstützt. Sonst hätten wir gern auch Mädchen unterrichtet“, sagt er. Was vor allem gefehlt habe, sei die Unterstützung der Politiker für Mädchenbildung gewesen.

In den letzten 20 Jahren habe internationale Hilfe vieles bewirkt, das Schulsystem habe ausgebaut werden können: „Auch jetzt noch wird an den Schulbänken unterrichtet, die mit internationalen Mitteln finanziert wurden.“ Die ganze Schulausstattung sei durch diese Unterstützung zusammengekommen. „Das war sehr hilfreich“, betont er, dafür sei er immer noch sehr dankbar.

Aber der Krieg zwischen Taliban und den Nato-Truppen habe den Alltag negativ beeinflusst. „Wir mussten immer wieder den Unterricht ausfallen lassen, mal eine, mal zwei, mal drei Wochen, weil es zu unsicher war“, sagt er. Der Krieg sei ihr größtes Problem gewesen. Grundsätzlich aber habe die Bildung sich gut entwickelt, auch inhaltlich. Er unterscheidet zwischen islamischen und modernen Lehrinhalten, an seiner Schule hätten sie sich den modernen verschrieben. Die Bildungspolitik der Taliban möchte er daher nicht gutheißen, auch betont er: „Mädchen sollten ein Recht auf Bildung haben und ebenfalls die Schule besuchen dürfen.“

Er selbst habe sechs Söhne und sechs Töchter. Bei all seinen Kindern habe er Wert auf Bildung gelegt, betont er. Der Älteste, verrät er stolz, ist Arzt in Kabul in einer Notfallklinik.

INTERGLOBAL

„Mädchen sollten ein Recht auf Bildung haben und ebenfalls die Schule besuchen dürfen“: der ehemalige Schuldirektor Daud Shah.



Auch drei seiner Töchter hätten bereits einen Hochschulabschluss, die anderen drei litten derzeit unter den Bildungsbeschränkungen für Frauen. Für die älteren Töchter wiederum sei es schwierig, eine Arbeit zu finden. „Es ist traurig und wir hoffen, dass sich die Dinge wieder ändern“, betont er.

Doch auch unter denen, die nicht für Frauen- und Freiheitsrechte eintreten, regt sich Unmut. Denn die de-facto-Regierung des „islamischen Emirats“ der Taliban, deren inoffizielles Machtzentrum in der benachbarten Provinz Kandahar liegt, scheint sich kaum um die Belange der Bewohner*innen Helmands zu kümmern.

Kein Sex vor der Ehe

Mahmad Masum praktiziert in seinem Zuhause im Distrikt Nawzad zwischen Feldern und staubigen Hügeln strikte Geschlechtertrennung. Das kleine Badezimmer steht lediglich Besucherinnen offen, denn hier, im hinteren Teil des Hauses, sind seine Frau und seine Töchter zu finden. Sie leben abgeschirmt von der Öffentlichkeit. Auch sonst finden sich im Gespräch Übereinstimmungen mit den Wertvorstellungen der Taliban, auch wenn er, direkt danach gefragt, antwortet, er unterstütze diese nicht. Ob er es gerecht fände, wenn ein Paar dafür gesteinigt wird, unverheiratet Geschlechtsverkehr gehabt zu haben? „Ja, ich finde das gut. Wenn sie so bestraft werden, lernen andere daraus und werden so etwas nicht machen.“ Allerdings zieht er das konservative Gewohnheitsrecht der Paschtunen, der größten Bevölkerungsgruppe Afghanistans, vor: „Wenn wir nach paschtunischem Recht leben dürften, wäre es besser. Wir würden auch die Bildung von Frauen unterstützen und ihr Recht auf Arbeit.“

Auch sonst ist er unzufrieden mit der Situation. „Es gibt keine Hoffnung auf eine bessere Zukunft“, sagt er. Eigentlich wolle er nichts von der Regierung, keine Unterstützung: „Ich möchte einfach in Frieden von meiner Landwirtschaft leben.“ Doch derzeit sei diese nicht profitabel. In der Gegend fehle Wasser. Dann erzählt er, dass die Bevölkerung neue Gesetze befolgen solle: Im vergangenen April hat der Oberste Führer der Taliban, Hibatullah Akhundzada, den Anbau

von Mohn für die Opiumgewinnung im Land verboten, bei Verstößen werde die Ernte vernichtet und den Verantwortlichen drohe eine Strafe in willkürlicher Schwere, je nach persönlicher Sharia-Auslegung des jeweiligen Taliban-Richters.

Doch der Drogenhandel sei wirtschaftlich wichtig für viele, die hier leben, sagt Masum. Es gebe nur wenige andere Einnahmequellen. Da er selbst Landwirt ist, kann er Zahlen angeben: „Mit Mohn mache ich 5.000 Pakistanische Rupien pro Kilo, der Preis für Mais liegt bei 300 Rupien pro Kilo.“ Das entspricht 16,50 Euro beziehungsweise einem Euro. So habe er nicht einmal genug Geld für die Gesundheitsversorgung. „Vorher waren wir auch nicht reich, aber wir hatten alles, was wir zum Leben brauchten.“ Wenn er die Möglichkeit hätte, wieder Mohn für Opium anzubauen, würde er es daher tun.

Andernfalls möchte er wegziehen, da er seiner Familie hier kein gutes Leben mehr bieten kann. Viele seiner Nachbar*innen seien bereits weggegangen. „Wir haben kein Krankenhaus hier. Wenn ein Familienmitglied krank wird, können wir es nicht zum Krankenhaus in die Stadt fahren, weil alle Straßen zerstört sind“, beschreibt er ein weiteres Problem. Auch ein Stromnetz sei nicht vorhanden, ebenso wenig wie eine Wasserversorgung. Vor dem Haus hat er einen Brunnen gegraben, daneben steht seine Fotovoltaikanlage.

Ob er eine Idee hat, wieso fast im gesamten Land derzeit Straßen gebaut werden, nicht aber in seiner Wohngegend? Er redet sich in Rage: „Hier kom-

men nie Zuständige der Provinzregierung her. Niemand fragt nach unseren Problemen. Wir wissen nicht, wie uns geholfen werden kann, die meisten Menschen hier sind ungebildet, und wir wissen auch nicht, wie wir uns an die Regierung wenden können.“ Dabei hätten viele Bewohner*innen während des Kriegs mit den Nato-Truppen Taliban in ihren Häusern versteckt, andere seien von den Taliban erpresst worden, sie finanziell zu unterstützen. „Sie haben uns vergessen, sobald sie an die Macht gekommen sind“, kritisiert er.

Anbau im Verborgenen

Bilal* spricht davon, Kontakte zu Bauern zu haben, die weiterhin Mohn für Opium anbauen. Der Drogenhandel finde weiterhin statt und bilde eine wichtige Einnahmequelle. Damit ist auch die Nutzung einer verbotenen Währung verbunden, denn die Drogenmafia kontrolliere hier die meisten Märkte und Geschäfte und nutze dafür Pakistanische Rupien. Die Taliban haben eigentlich vorgeschrieben, dass in Afghanistan ausschließlich in der Landeswährung Afghani bezahlt wird.

Doch hier, wo keine Straße hinführt und man sich auf dem Weg über Geröll und Sand an Bergen orientieren muss, gibt es dafür schlicht nicht ausreichend Geldscheine: „Wir nutzen Pakistanische Rupien, die wir durch den Handel haben. Afghani gibt es nicht genug, sie erreichen uns gar nicht“, berichtet Bilal; es ist ein weiteres eindruckliches Beispiel für die Abgeschiedenheit der Region. Er sagt: „Die Taliban haben nicht genug

Geld.“ Obendrein denkt er, dass die Taliban hier keinen großen Einfluss haben. Der Drogenhandel finde eben im Verborgenen statt, seit er verboten worden sei. Doch die Händler seien dieselben wie zuvor, sie stammten vor allem aus dem benachbarten Pakistan und ebenfalls aus dem nahegelegenen Iran.

Wer einen Fuß vor die Tür setzt, steht mitten in einer staubigen Gegend. Nur zwischen den Mauern von Bilals Haus, im privaten Bereich, den fremde Männer nicht betreten dürfen, wachsen ein paar wenige Pflanzen beschattet von einer kleinen Fotovoltaikanlage. Sie liefert den Strom für sein Grundstück. Denn auch hier fehlt grundlegende Infrastruktur. Der Weg zu seinem Haus im Distrikt Grishk führt über eine staubige, endlos scheinende Kiesfläche, in der nur Reifenabdrücke etwas Orientierung bieten. Eine Verbindungs- oder Durchfahrtsstraße durch den benachbarten Distrikt Nawzad bis hierher nach Grishk gibt es nicht.

* Name von der Redaktion geändert.

Lena Reiner arbeitet als Journalistin und als Freelance-Fotografin. Sie lebt in Friedrichshafen.

WELTMUSEK

FEBRUAR 2024

Willis Tipps

Willi Klopptek



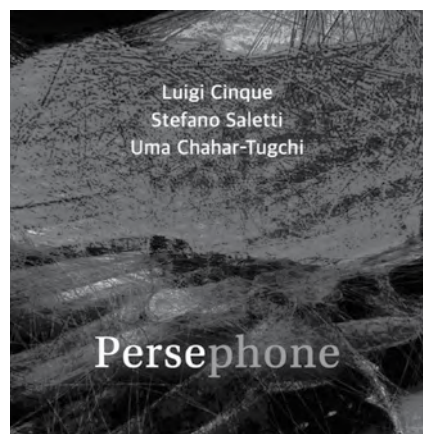
Die Emotion des Fado

Ihre erste Platte erschien im Januar 2020 und jetzt erst, nach vier Jahren, kommt ihr neues Album heraus. Um genau zu sein: Ihre erste Veröffentlichung war bereits 2014, allerdings unter dem Namen Carolina. 2020 kehrte sie zurück zu ihrem Geburtsnamen **Lina_**, aber mit dem markanten Unterstrich am Wortende. Lina_ gehört ohne Frage zur Spitzenklasse der Interpret*innen des portugiesischen Fado, sticht aber mit ihrer ganz besonders berührenden, intimen Emotionalität heraus. 2020 erarbeitete sie mit dem spanischen Musiker und Produzenten Raúl Refree eine minimalistisch-elektronische Form von Fados der legendären Amália Rodrigues. Jetzt, auf **Fado Camões**, setzt sie Gedichte des in Portugal verehrten Dichters des 16. Jahrhunderts Luís Vaz de Camões in Töne. Hier leitet der umtriebige Brite Justin Adams die Produktion und spielt bisweilen die E-Gitarre. Was geblieben ist, sind tiefe elektronische Sounds, die einige Stücke unterfüttern; neu sind die akustischen Instrumente, wie die portugiesische Gitarre, die auf der Produktion von 2020 ganz fehlten. Einige Lieder klingen ähnlich melancholisch wie auf dem Vorgängeralbum, andere sind beschwingter. Wieder ein sehr schönes Album der Fadista mit der unverwechselbaren Stimme.

Lina_ - Fado Camões – Galileo

Mongolisch-italienische Zusammenarbeit

Wenn kompetente Musiker*innen unterschiedlicher Herkunft zusammentreffen, die in der heimatischen Tradition verwurzelt sind, aber ihre Antennen auch zu anderen Regionen des Globus ausrichten, kann Außergewöhnliches entstehen. So ist das auch auf dem Album **Persephone**. Die in Deutschland wohnende Mongolin **Urna Chahar-Tugchi**, von der berichtet wird, sie besitze einen Stimumfang von vier Oktaven, hat in den letzten Jahren immer wieder genreübergreifende Kooperationen gesucht, so zum Beispiel mit der polnischen Klezmerband Kroke. Auf dem aktuellen Album trifft sie auf zwei vielseitige Italiener. **Stefano Saletti**, der eine ganze Anzahl unterschiedlicher Saiteninstrumente beherrscht, erkundet seit Jahrzehnten mit seinem Ensemble Banda Ikona und anderen Formationen den ganzen Mittelmeerraum. **Luigi Cinque** ist ein Virtuose



auf Blasinstrumenten mit Jazzerfahrung. Mit zusätzlicher Perkussion und dezenten Electronics begeben sich die drei auf eine musikalische Reise, die von verschiedenen Teilen Europas bis tief nach Asien reicht. Da entsteht eine Mischung, in der die unterschiedli-

chen Elemente eine hochinteressante, oft magische Verbindung eingehen. Fusion-Weltmusik der ganz feinen Art!

Luigi Cinque, Stefano Saletti, Urna Chahar-Tugchi – Persephone – Materiali Sonori



Elektro-Trad aus Venezuela

Vor geraumer Zeit schon gelangte elektronische Rootsmusik aus Lateinamerika nach Europa, wie vom kolumbianischen Ensemble Bomba Estéreo und der Argentinierin La Yegros. Jetzt gibt es hier ein Album (digital & Vinyl) aus Venezuela vom Duo **Mito y Comadre**. Die Sängerin Shanna Hernández (Comadre) und Guillermo Lares alias Mito, der alle möglichen – auch traditionelle – Instrumente bedient, trafen in Bogotá, Kolumbien aufeinander und dort nahm sie der renommierte Produzent Christian Castagno (unter anderem Iggy Pop, Arcade Fire) unter seine Fittiche. Mit einer Reihe von Studiomusiker*innen und unter Einbeziehung von Electronics entstand das Debutalbum **Guajirando**. Guillermo Lares hat beste Beziehungen zu den venezolanischen musikalischen Traditionen, da er das Archiv betreut, das sein Vater, ein Musikwissenschaftler, auf seinen Reisen durch die verschiedenen Regionen Venezuelas zusammengetragen hat. Die neun Songs stammen teils aus diesem Archiv, teils beziehen sie sich darauf. Man hört eine Reihe typischer Instrumente wie Cuatro und Marimba, eingebettet in elektronische Sounds. Eine gelungene, moderne Form von Latin Music aus Venezuela.

Mito y Comadre – Guajirando – ZZK Records

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte
Type de marché : services

Date limite de remise des plis :
04/03/2024 10:00

Intitulé :

Travaux de nettoyage à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen - phase 2 : lycée

Description :

Nettoyage des toitures, façades, salles de classe et spéciales, zones sportives et administratives, mobilier et couloirs avec cages d'escaliers.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débiter au premier semestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400212

dat anert abonnement
l'autre abonnement

Tél.: 29 79 99-0
abo@woxx.lu

Februar 2024 - Top 10

1. Bombino · Sahel · Partisan
2. Batsükh Dorj · Ögbelerim: Music for My Ancestors · Buda Musique
3. Shakti · This Moment · Abstract Logix
4. Bixiga 70 · Vapor · Glitterbeat
5. Ary Lobo · Ary Lobo 1958-1966 · Analog Africa
6. Koum Tara · Baraaim El-Louz · Odradek
7. Frank London's Klezmer Brass Allstars · Chronika · Borscht Beat
8. Hysterrae · Hysterrae · Linfa
9. Mari Boine & Bugge Wesseltoft · Amame · By Norse Music
10. Sidiki Camara · Return to the Traditions · Global Sonics

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.luTRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

VILLA VAUBAN

Queer durch die Sammlung

Isabel Spigarelli

In der Villa Vauban läuft derzeit das Projekt „Queer Possibilities – Queering the Museum“. Was verbirgt sich dahinter?

Bisher war die Villa Vauban kein Treffpunkt für LGBTIQ+-Menschen oder für ein Publikum, das sich für queere Kunst interessiert. Die Sammlung des Museums umfasst vor allem Werke niederländischer Maler*innen des 17. Jahrhunderts, französischer Landschaftsmaler*innen des 19. Jahrhunderts sowie Gemälde, Skulpturen und Radierungen anderer europäischer Künstler*innen bis zum 19. Jahrhundert. Nun aber bietet ausgerechnet die Villa Vauban, die zusammen mit dem Luxembourg City Museum zu den „2 Musées de la Ville de Luxembourg“ („2 Musées“) gehört, seit letztem Wochenende Sonderführungen mit dem Titel „Queer Gaze – une promenade consciente dans le musée“ an. Eine einmalige Sache? Nein, es ist nur der Anfang des Projekts „Queer Possibilities – Queering the Museum“.

Die Idee hierzu entstand letztes Jahr, als das Team das „Zoom In“-Programm der Villa Vauban erarbeitete. Dies verraten Kyra Thielen, Museumspädagogin in den „2 Musées“, und Guy Thewes, Direktor der Museen, im Gespräch mit der woxx. Für die Veranstaltungsreihe „Zoom In“ wählt das Team jährlich einen Themenschwerpunkt aus, nach dem die Dauerausstellung beleuchtet wird. Eins der Ziele: Menschen zu motivieren, die permanente Schau mehrfach zu besuchen. Gleichzeitig wollen die Museumsmitarbeiter*innen dadurch Personengruppen erreichen, die sich vom allgemeinen Angebot weniger angesprochen fühlen.

Im März 2023 fiel die Wahl auf das Themenfeld „Typical (fe)male? - Geschlechterrollen und Identitäten in der Kunst“: Wie stellten die Künstler*innen der Sammlung Geschlechterrollen dar? Wie hat sich das seither verändert? Diese und andere Fragen sollen in den Sonderführungen besprochen werden, ein Rahmenprogramm ergänzt die Reihe. Sprach das Team rund um Thielen und Thewes zunächst über Frauen und Männer, kamen schon bald die Themen Gender und Queerness auf. Auch das Begleitheft „Looking for Queer Possibility in the Museum“ der Museumsberaterin und Ausstellungsdesignerin Margaret Middleton inspirierte Thielen: Darin gibt Middleton Museumsbesucher*innen unter anderem Tipps, wie sie selbst in heteronormativen Ausstellungen queere Inhalte ausfindig machen können. „Uns war

schnell klar, dass wir uns ebenfalls an LGBTIQ+-Menschen richten wollen“, sagt Thielen. „Die Frage war nur, wie.“

Sie erinnert an die eingangs erwähnten Jahrhunderte, welche die Sammlung der Villa Vauban abdeckt – im Kontrast zu Gegenwartskunst seien dies keine künstlerischen Epochen, in denen Queerness ausdrücklich und viel besprochen worden sei. Neben dem verfügbaren Material habe das Team aber auch die eigenen Kompetenzen hinterfragt. „Verfügen wir als Team, das nicht Teil der LGBTIQ+-Community ist, über das nötige Know-how?“, greift Thielen einen wichtigen Gesprächspunkt bei der Ausarbeitung des Projekts auf. Das Team fühlte sich unwohl bei dem Gedanken, das Thema ohne Kenntnisse anzugehen. „Wir sind keine Trittbrettfahrer*innen, die nur etwas zu Queerness anbieten, weil das ein Trend ist“, fügt Thielen dem hinzu. „Uns ist es wichtig, uns intensiv mit Queerness und Museumsarbeit zu beschäftigen, statt ein einmaliges Programm zu lancieren.“

Hier kam das Laboratoire d'études queer, sur le genre et les féminismes (LEQGF) ins Spiel: Thielen und ihr Team suchten nach Partner*innen und stießen auf die queer-feministische Forschungsstelle der Philologin Sandy Artuso, der Soziologin Enrica Pianaro und der Philosophin Josée Thill. Nach mehreren Zusammentreffen entschieden sich beide Parteien Ende 2023 dafür, das Projekt etappenweise anzugehen. Ein erster Schritt sind die bereits erwähnten Sonderführungen „Queer Gaze“. Am 24. Februar um 10 Uhr (englisch, ausgebucht) sowie am 2. März um 14 Uhr (luxemburgisch) laufen die Besucher*innen die Ausstellung in Kleingruppen von maximal 15 Personen in Begleitung von Kunstvermittler*innen ab – mit Blick auf queer lesbare Aspekte der Dauerausstellung. Für „Queer Gaze“ wurden keine neuen Kunstvermittler*innen rekrutiert oder ausgebildet; sie wurden nur so ausgewählt, dass die Vielfalt der verfügbaren Vermittler*innen zum Ausdruck kommt. Im Anschluss an die Führung findet ein Austausch mit Artuso und Pianaro statt.

Die erste Führung Anfang Februar war ausgebucht, während die zweite Tour wegen ausbleibender Einschreibungen ausfiel. Ein Zeichen für mangelndes Interesse? Nicht für Thielen, denn sie wiederholt: Für den Termin Ende Februar gebe es bereits jetzt keine Plätze mehr. „Unsere thematischen Führungen sind immer beliebt, aber so schnell waren sie noch nie voll“, sagt

sie. Sie führt dies unter anderem auf die gute Vernetzung von LEQGF mit feministischen und queeren Kreisen in Luxemburg zurück.

Sind die Führungen und Ateliers für das Publikum vorbei, ist das Museumspersonal an der Reihe: Für dieses bietet das LEQGF einen Workshop an, der Mitarbeitende aus allen Abteilungen für queere Themen sensibilisieren soll. „Außerdem wollen wir gemeinsam darüber nachdenken, was wir als Team eigenständig umsetzen können, um uns der LGBTIQ+-Gemeinschaft zu öffnen“, verrät Thielen. Als Museumspädagogin würde sie es begrüßen, wenn die „Queer Gaze“-Führungen künftig zum festen Programm beider Häuser würden. „Es wäre auch schön, wenn die gewonnenen Erkenntnisse in die Gestaltung kommender Ausstellungen einfließen würden“, denkt sie laut weiter.

„Wir sind keine Trittbrettfahrer*innen, die nur etwas zu Queerness anbieten, weil das ein Trend ist.“

Eine Sonderausstellung zu Queerness lehnt sie nicht ab, bezeichnet jene aber nicht als Priorität. „Es geht vielmehr darum, langfristig Interesse an den unterschiedlichsten Personengruppen zu zeigen“, so Thielen. Sie weist an der Stelle auch auf das Projekt „Museum for All“, das 2017 zum ersten Mal in der Villa Vauban stattfand: Das temporäre Ausstellungskonzept zielt auf Inklusion und den leichten Zugang zu Kultur ab. Dies geschieht durch die Positionierung und Präsentation der Exponate sowie durch ein Rahmenprogramm, das die Bedürfnisse von Menschen mit Behinderungen einbezieht.

Die Villa Vauban ist seit 2023 auch Teil des Netzwerks „Mosaik – Kultur inklusiv“. Dies ist ein Zusammenschluss luxemburgischer Kulturhäuser, die sich gezielt für mehr Inklusion in der Kulturszene einsetzen. Die woxx berichtete im Kulturpodcast „Um Canapé mat der woxx“ (Folge 21) ausführlich darüber. Sowohl im Podcast als auch im Gespräch mit Thielen wird klar, dass Inklusion auf mehreren Ebenen erfolgen muss. „Alle Bereiche sind betroffen: die Ausstellungsgestaltung, die Kommunikation, die Kulturvermittlung“, resümiert Thielen. „Wir dürfen diese Personengruppen nicht aus den Augen verlieren.“ Im Hinblick auf Menschen mit Behinderung seien erst im

gemeinsamen Diskurs wichtige Fragen aufgekommen, wie etwa die Zugänglichkeit der Museumswebsites.

„Wir müssen unsere Einstellung ändern“, stimmt Guy Thewes seiner Mitarbeiterin zu. „Es gibt zahlreiche Themen, für die wir nicht sensibilisiert sind. Ganz gleich, ob es um Provenienzforschung, Nachhaltigkeit oder binäre Geschlechtermodelle geht: Es braucht verschiedene Perspektiven. Wir müssen lernen, komplexer zu denken statt nur in Schwarz-Weiß.“ Er setzt Projekte wie „Museum for All“ oder „Queer Possibilities“ in einen größeren Kontext; erkennt darin die Philosophie beider Häuser unter seiner Leitung. „Wir wollen vermeiden, nur eine Narrative, nur eine Identität darzustellen. Identitäten müssen hinterfragt werden, denn es gibt viele“, sagt Thewes.

Als Beispiel nennt er die Ausstellung „Pure Europe“ (ab dem 22. März) im Luxembourg City Museum. „In der Schau bemühen wir uns beispielsweise, nationalistische Sichtweisen auf Europa zu dekonstruieren, denn Europa ist nicht nur weiß und christlich“, erklärt er. „In der kommenden Ausstellung ‘Babel heureuse’ befassen wir uns ab Herbst mit Mehrsprachigkeit. Wäre eine universelle Sprache hilfreich? Wie lebt es sich in einer multilingualen Welt?“ Er hält fest: „Ein Museum ist dafür da, möglichst viele Identitäten, Sprachen und Gemeinschaften zu repräsentieren.“

Sowohl für Thielen als auch für Thewes spielt der Mehrwert für die Besucher*innen ebenfalls eine zentrale Rolle. Sie wollen bedürfnisorientierte Angebote schaffen. „Um noch einmal auf die Arbeit mit Menschen mit Behinderung zurückzukommen: Es reicht nicht, Workshops für Kinder aus den Kompetenzzentren anzubieten“, sagt Thielen. „Wir wollen Menschen mit Behinderung genauso aufzeigen, dass sie berufliche Perspektiven im Kulturbereich haben.“ Zwar stecke „Queer Possibilities“ noch in der Anfangsphase, doch könnte sich jenes in eine ähnliche Richtung entwickeln. „Es wäre jedenfalls schön, wenn Menschen aus der Community sich dadurch verstärkt für Kulturvermittlung interessieren würden“, wünscht sich Thielen.

Genauso wie Thewes unterstreicht sie, dass sie zunächst auf Rückmeldungen der Besucher*innen, des Teams und des LEQGF warten, bevor sie weitere Schritte planen. Doch worauf hoffen die beiden schon jetzt? Thewes verspricht sich unter anderem einen Austausch über die Sprache der Museen – sei es in Publikationen oder in



Sind Motive wie dieses von Guillaume Bodinier queer lesbar?

den Ausstellungen selbst. Auch erhofft er sich Erkenntnisse darüber, wie repräsentativ die Sammlung der Villa Vauban ist und wo Handlungsbedarf besteht. Thielen spricht über eine Ausweitung des Projekts auf das Luxembourg City Museum. Noch konzentrierte sich das Projekt auf die Villa Vauban, doch sei die Übertragung auf das andere Haus nicht ausgeschlossen.

Und was ist mit den anderen Museen Luxemburgs? Machen diese nach Thielen und Thewes genug, wenn es um queere Angebote und die eigene Weiterbildung geht? Thewes nennt in dem Kontext das Mudam, das sich regelmäßig mit queeren Themen beschäftigt und gewissermaßen „die Tür dafür geöffnet habe“. In der Tat bot das Mudam letztes Jahr unter anderem die Ausstellung „Pleasure and Pollinator“ der queeren Künstlerin Tourmaline und eine Lesung der trans Autorin Juliet Jacques aus ihrem Sammelband „Front Lines“ an.

Ein queeres Museum, wie beispielsweise in Berlin („Schwules Museum Berlin“) oder in San Francisco („GLBT History Museum“), existiert in Luxemburg bekanntlich nicht. Dafür bemühen sich unterschiedlichste Akteur*innen darum, ein queeres Kulturangebot zu schaffen. So etwa das Theaterkollektiv Independent Little Lies (Queer Little Lies-Festival); Richtung22 mit seiner dezidiert queer-feministischen Ausrichtung; Rosa Lëtzebuerg (u.a. Ausstellungen queerer Künstler*innen im Rainbow Center; Queer Arts Festival) sowie regionale Kulturzentren wie die Kulturfabrik (regelmäßige Auftritte und Ausstellungen queerer Künstler*innen).

Thielen zögert bei der Frage, ob andere Museen genug oder zu wenig Queerness im Programm haben. „Das hängt stark vom eigenen Profil ab“, sagt sie. „Wir selbst wollen für möglichst viele Bürger*innen interessant sein. In dem Kontext scheint uns unser queeres Angebot unzureichend und wir bemühen uns, das jetzt zu ändern.“ Inwiefern das für andere Häuser möglich sei, hänge mit ihrer Ausstellungsphilosophie, den Teams und der eigenen Sammlung – falls vorhanden – zusammen. „Die Museen der Stadt Luxemburg verfolgen ja alle ihr eigenes Programm“, präzisiert die Museumspädagogin. „Es ist meiner Meinung nach nicht zwingend notwendig, dass sich jedes Haus mit dem Thema beschäftigt.“

Trotzdem wolle ihr Team mit „Queer Possibilities“ an die anderen Museen herantreten und einen Workshop für alle Mitarbeitenden anbieten. „Niemand arbeitet alleine vor sich hin“, sagt sie. „Luxemburgs Kulturlandschaft ist klein. Alle machen ihre eigenen Erfahrungen und es ist wichtig, diese zu teilen. Nur so entstehen Netzwerke wie Mosaik. Auf die Weise müssen wir nicht immer wieder bei null anfangen.“ Zum Abschluss des Gesprächs schlagen Thielen und Thewes ein zweites Treffen in sechs Monaten vor, denn erst dann könnten das Museum und das LEQGF eine erste Zwischenbilanz ziehen.

Queer Gaze – une promenade consciente dans le musée (LU), am 2. März von 14 – 16 Uhr, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, Luxemburg). Anmeldung per E-Mail visites@2musees.vdl.lu oder Telefon +352 47 96 49 00 erforderlich.

ANNONCE WOXX



Die kritische, unabhängige Luxemburger Wochenzeitung sucht

je **eine*n Journalist*in** (unbefristete Stelle)

- für die Redaktion Politik und Soziales (20 bis 40 Stunden pro Woche)
- sowie für die Redaktion Kultur (20 bis 40 Stunden pro Woche)

Aufgabengebiete:

- Redaktion journalistischer Beiträge in deutscher und/oder französischer Sprache
- Korrekturen von Artikeln in Deutsch und Französisch
- Koordination der aktuellen Print-Ausgaben im Wechsel mit den anderen Redaktionskolleg*innen
- aktive Mitarbeit beim Betreiben und Weiterentwickeln der woxx-Online-Plattform

Wir wünschen uns eine*n Mitarbeiter*in mit:

- Erfahrung im journalistischen Bereich
- Kenntnissen der politischen und gesellschaftlichen Realität Luxemburgs
- der Motivation, Verantwortung in einem selbstverwalteten Betrieb zu übernehmen
- Teamfähigkeit und zugleich großer Selbstständigkeit
- fundierten Kenntnissen im Bereich der digitalen Medien
- sprachliche Kompetenzen in Luxemburgisch – oder die Bereitschaft sich diese anzueignen – stellen einen Vorteil dar

Entlohnung auf Basis des Einheitslohnes des woxx-Kollektivs.

Was wir bieten:

Die Möglichkeit, die Wochenzeitung woxx in einem genossenschaftlich organisierten Betrieb ohne Chef*in in einer sich stark veränderten Luxemburger Medienlandschaft perspektivisch weiterzuentwickeln und sowohl formal als auch inhaltlich zu gestalten. Ihre Kreativität trifft auf ein hohes Maß an Offenheit und Flexibilität. Bei der Arbeitsorganisation nimmt das Team gerne Rücksicht auf individuelle Bedürfnisse, soweit es die betrieblichen Anforderungen erlauben.

Bewerbungen mit Motivationsschreiben und Lebenslauf sowie journalistischen Beiträgen aus eigener Feder bis zum 12. Februar 2024 ausschließlich in elektronischem Format an: **candidate@woxx.lu**

Zusätzliche Informationen bitte über candidate@woxx.lu (vertraulich) erfragen.

L'hebdomadaire luxembourgeois critique et indépendant engagé

un-e journaliste à durée indéterminée pour son équipe rédactionnelle
« actualité politique et sociale » (20 à 40 heures par semaine)

et **un-e journaliste** à durée indéterminée pour son équipe rédactionnelle
« actualité culturelle » (20 à 40 heures par semaine).

Tâches :

- rédaction d'articles en français et/ou allemand
- corrections d'articles en allemand et en français
- coordination (en alternance avec les collègues) des éditions hebdomadaires print
- participation active à l'exploitation et au développement de la plateforme woxx en ligne

Le woxx recherche un-e collaborateur-collaboratrice qui

- a de l'expérience dans le journalisme
- connaît les réalités politiques et sociales luxembourgeoises
- est motivé-e pour assumer des responsabilités dans une entreprise autogérée
- a le sens du travail en équipe tout en sachant travailler de manière autonome
- a des compétences avérées dans le domaine numérique
- des compétences linguistiques en luxembourgeois ou la volonté de l'apprendre constituent un avantage.

Rémunération : salaire unique pratiqué par le collectif woxx.

Ce que nous offrons :

La possibilité de participer au développement du woxx au sein d'une entreprise organisée en coopérative, sans chef-fe, dans un paysage médiatique luxembourgeois en forte mutation, ainsi que celle de façonner l'hebdomadaire tant sur la forme que sur le fond. Votre créativité rencontrera un haut degré d'ouverture et de flexibilité. En ce qui concerne l'organisation du travail, l'équipe tient volontiers compte des besoins individuels, dans la mesure où les exigences de la coopérative le permettent.

Envoyez votre dossier de candidature (avec un choix d'articles de votre plume) uniquement sous forme électronique à **candidate@woxx.lu** pour le 12 février 2024 au plus tard.

Pour toute information supplémentaire : candidate@woxx.lu (confidentielle).

WAT ASS LASS 11.02. - 20.02.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 9.2.

MUSEK

« Ce siècle d'étranges extrémités ».

Enquête sur la production anti-philosophique du XVIIIe siècle, congrès sur François-Xavier de Feller réunissant historiens et spécialistes de littérature, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 9h30. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof,

Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Béla Fleck, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Only the Poets, indie pop, support: Alfie, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Wishbone Ash, rock, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

Clark + Canblaster + Chapelier Fou DJ Set, electro, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Kid Colling Cartel, rock, support: San-Ho-Zay, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Timmy Trumpet, electro, support: STVW, Rockhal, *Esch*, 21h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Nosi, DJ set, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 22h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Die lieben Eltern, Komödie von Armelle und Emmanuel Patron, inszeniert von Janis Knorr, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Die Laborantin, von Ella Road, inszeniert von Fábio Godinho, mit Vincent Doddema, Lis Dostert, Rosalie Maes und Daniel Mutlu, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

In a Corner the Sky Surrenders - Unplugging Archival Journey... #1 (For Nadia), Choreografie von Robyn Orlin, mit Nadia Beugré, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Abysses, de Davide Enia, mise en scène d'Alexandra Tobelaim, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Soirée sénégalaise, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Pink Ladies: Speed Chatting Edition, Rainbow Center, *Luxembourg*, 20h.

SAMSCHDEG, 10.2.

JUNIOR

Ab in die Natur: Spuren im Wald, Mit Mama/Papa in den Wald (5-8 Jahre), P+R Kokelscheuer, *Luxembourg*, 10h. Org. Erwerbsbildung.

Fantastische Fabrik, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Härte und Elastizität, ein dualer Ansatz beim Formen, Masterclass mit Arthur Delhay, Korschthal, *Esch*, 11h. www.korschthal.lu AUSVERKAUFT!

Asteroid Mission : Une passion - un objet, avec Olivier Parisot, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Doyoung Ahn, récital d'orgue, œuvres de Wirdor, Sowerby et Mendelssohn, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Piano Open Stage de Carnaval, concours solo, château, *Vianden*, 14h. amisduclavier.com Réservation : tél. 83 41 08-1 ou bien caisse@castle-vianden.lu

Héritage, DJ show set, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*,

17h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Ensemble Theia, avec Christina Dimbodius, Amandine Ley (violin), Jonathan Nazet (alto), Adrien Bellom (violoncelle) et Christelle Pochet (clarinette), conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Delbecq 4, jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

Di do oda do di, Kabarettkonzert mit Wolfgang Mertes und Yellow Cello, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Spaguetta & La Jungle ensemble, post-punk, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Le Cri du Caire, musiques du monde, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Bibacoha, jazz, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Föllakzoid + Vox Low + Rimel, hypnotic and sonic fuzz, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Deejay Telio, afro, support: Sureno Beatzz, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

La fête du mal, avec Whoresnation, Headbussa, Axxident, Cierge et Aimable, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Boom Chuck Holler & Loco Joe Bluegrass, Folk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Gaza : notre responsabilité de prévenir le génocide ! Manifestation, rassemblement au Glacis (côté théâtre), 14h30 et pl. Hamilius, 15h30, *Luxembourg*.

THEATER

Die lieben Eltern, Komödie von Armelle und Emmanuel Patron, inszeniert von Janis Knorr, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Abysses, de Davide Enia, mise en scène d'Alexandra Tobelaim, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Window Treatments, walking performance avec Rayyane Tabet, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 11h + 14h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Dans le cadre de l'exposition « A Model ». Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-window-treatments

Field Trip, performance de Bob Kil au sein de l'installation de Nina Beier, à intervalles réguliers, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.

EVENTTIPP



Bicherwooch – Semaine du livre

(is) – Vom 10. bis zum 18. Februar dreht sich im „Centre nature et forêt Biodiversum

Camille Gira“ in Remerschen alles um Bücher und Natur: Das Zentrum lädt zur „Bicherwooch – Semaine du livre“ ein. Neben themenbezogenen Lesungen und Bastelateliers für Kinder, stehen auch Veranstaltungen für Erwachsene auf dem – leider recht überschaubaren – Programm. So wird es an diesem Sonntag, dem 11. Februar ab 17:30 Uhr, poetisch: Die Autorin Abby Salvadori liest aus ihrem englischsprachigen Lyrikband „Our Feathered Friends Observed. Little Messages from Birds“. Ergänzend findet ein Workshop mit der Linolschnitt-Künstlerin Mea Bateman statt. Wer es lieber sachlich mag, sollte das Biodiversum am Donnerstag, dem 15. Februar um 18:30 Uhr aufsuchen. An dem Abend liest Laurent Schley, stellvertretender Direktor der Naturverwaltung und Mitglied der „European Mammal Foundation“, aus seinem Sachbuch „Marder, Igel, Fuchs & Co.: Säugetiere von Z bis A“. Schley gewährt Einblicke in die Artenvielfalt und deren Verlust in Luxemburg. Die Lesung ist auf luxemburgisch. Für beide Lesungen ist eine Anmeldung erforderlich. Weitere Informationen zu Programm und Registrierung gibt es unter environnement.public.lu (Reiter: „d’Natur erliewen“ – „Les centres nature et forêt“ – „Le centre nature et forêt Biodiversum Camille Gira“).

Centre nature et forêt Biodiversum Camille Gira (5, Bréicherwee, L-5441 Remerschen). Vom 10. bis zum 18. Februar.

www.mudam.com Dans le cadre de l'exposition « A Model ».

SONNDEG, 11.2.

JUNIOR

Moi, petit Mozart, Rockhal, *Esch*, 14h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

MUSEK

Singulär, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimënster.lu

Piano Open Stage de Carnaval, récital Elena Gabonenco et concours duos (piano et violoncelle), château, *Vianden*, 14h. amisduclavier.com Réservation : tél. 83 41 08-1 ou bien caisse@castle-vianden.lu

Die Walküre, Oper von Richard Wagner, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Alexandra Szemerédy und Magdolna Párditka, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

The Dark Side of the Moon, Pink Floyd's rock opera, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz, de Mohamed Kacimi, mise en scène de Jean-Marc Wagner, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Kaffi a Kuch, Rainbow Center, *Luxembourg*, 14h.

Field Trip, performance de Bob Kil au sein de l'installation de Nina Beier, à intervalles réguliers, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 15h - 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Dans le cadre de l'exposition « A Model ».

MÉINDEG, 12.2.

KONTERBONT

From Scratch: Tiere in der Druckgraphik, Workshop (> 8 Jahre), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h (F). Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

DËNSCHDEG, 13.2.

MUSEK

Quatuor Van Kuijk, œuvres entre autres de Beethoven, Fauré et Trottignon, Arsenal, *Metz (F)*, 20h.

WAT ASS LASS 11.02. - 20.02.



Organic techno d'Irène Drésel à la Kulturfabrik Esch : le samedi 16 février à 20h30.

Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

The Bootleg Beatles, the Beatles tribute, Rockhal, Esch, 20h15.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h - 17h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h + 18h. Tél. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu

Queer Refugees Group, monthly get-together, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 17h. www.cigale.lu

MËTTWOCH, 14.2.

JUNIOR

Kostümierung im Casino, Workshop mit Bruna Pazuti (7-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 9h - 16h30. Tel. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

Me, Myself & My Collage, Workshop (> 6 Jahre), Villa Vauban, Luxembourg, 10h (D/L). Tel. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu
AUSVERKAUFT!

From Scratch: Tiere in der Druckgraphik, Workshop (> 8 Jahre), Villa Vauban, Luxembourg, 10h (L). Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

MUSEK

Jana Horn, indie, Ratelach - Kulturfabrik, Esch, 20h.
www.kulturfabrik.lu

Zehetmair Quartett, Streichquartett, Trifolion, Echternach, 20h.
Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Movulango + Borokov Borokov, psychedelic pop, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h.
www.deguddewellen.lu

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h - 17h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Just Sing, für Senior*innen mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 10h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Kunst und Kuchen: Rosso Fiorentino (1494-1540) „Bacchus, Vénus et l'Amour“, thematische Führung mit Vera Herold, Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 15h. Tel. 47 93 30-1.
www.nationalmuseum.lu

Wednesday Hangouts, board game night, Rainbow Center, Luxembourg, 18h.

DONNESCHDEG, 15.2.

JUNIOR

Cache-cache couleur, atelier, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h (9-12 ans) + 14h30 (6-8 ans). Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-cache-cache-couleur

Schatzsuche am Grönn, (6-8 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu
Anschreibung erforderlich.

Rubrub: Frottage-Printmaking, Workshop (6-12 Jahre), Kunschthal, Esch, 14h30. www.kunschthal.lu
Einschreibung erforderlich.

KONFERENZ

Le site et les antiquariums du château Mansfeld à Luxembourg-Clausen : emprunts italiens et adaptations locales, avec Jean-Luc Mousset, Cercle Cité, Luxembourg, 18h.
Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

My Opera World, table ronde avec Marianne Chauvin, Corinne Kohl-Crouzet, Sylvain Kuntzmann, Albena Petrovic et Marie Trussart, encadrement musical par Naama Liany (mezzo-soprano), Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 19h. Tél. 26 55 91-00.
www.bnl.lu

Festival Haunting The Chapel #11, table ronde « Concerts : dans l'ombre et en coulisses », Les Trinitaires, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

MUSEK

Brandt Brauer Frick, techno, support: Gum Takes Tooth, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Artist Rendezvous, avec Pol Belardi (vibraphone, piano), Pierre Cocq-Amann (saxophone), Sasha Mashin (batterie) et Makar Novikov (contrebasse), Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32.
www.anciencinema.lu

Paul Lay Trio, hommage à Bill Evans, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

KONTERBONT

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h - 17h30.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h.
Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

FREIDEG, 16.2.

JUNIOR

From Scratch: Tiere in der Druckgraphik, Workshop (> 8 Jahre), Villa Vauban, Luxembourg, 10h (GB). Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Redakter fir en hallwen Dag, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Anschreibung erforderlich.

Ënnert den Stären, Workshop (11-15 Joer), Sternwarte, Trier (D), 17h45 - 22h. Anschreibung erforderlich via mnhn.lu
Org. Musée national d'histoire naturelle.

MUSEK

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi, Text von Arrigo Boito nach William Shakespeare, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

ERAUSGEPICKT



Ludothèque éphémère

En partenariat avec l'association Ludoland, le centre culturel Aalt Stadhaus de Differdange accueillera une ludothèque éphémère les samedi 17 et dimanche

18 février. **Le samedi**, la ludothèque sera accessible à 10h, 13h 30 et 16h, tandis que **le dimanche**, les séances de jeu auront lieu à 10h et 14h. Chaque séance durera deux heures. La ludothèque constitue l'occasion idéale de partager un bon moment en famille ou entre ami-es. Une grande variété de jouets et de jeux sera mise à la disposition du public, permettant ainsi aux enfants et aux adultes de s'amuser. La ludothèque comprendra des espaces de jeu libre pour les enfants (jeux psychomoteurs, jeux de construction, jeux d'imitation...) et un espace dédié aux jeux de société, le tout encadré par des animateurs de l'association. Les enfants restent sous la responsabilité de leurs parents ou accompagnateurs. L'entrée est libre. Les inscriptions se font par courriel à info@stadhaus.lu. Au moment de l'inscription, veuillez indiquer le nombre de participant-es et la tranche d'âge des enfants (moins d'un an, entre un et six ans ou plus de six ans).

Foire aux disques



Vor einigen Jahren war die „Foire aux disques“ noch eine fast mysteriös-geheimnisvolle Zusammenkunft von Liebhaber*innen auf der Suche nach der seltenen Perle. Inzwischen ist sie zu einem unumgänglichen Treffpunkt für jene geworden, die das Vergnügen wiederentdeckt haben, ihre Lieblingslieder auf einem Plattenteller knistern zu hören. Mehr als fünfzig Plattenhändler aus Frankreich, Belgien, Deutschland und den Niederlanden stellen am Sonntag, dem 18. Februar von 10 bis 18 Uhr in den Rotondes ihre Vinylplatten und CDs, sowie eine große Auswahl an DVDs, Blu-ray Discs und Plattenspielern aus. Weitere Informationen: rotondes.lu



Café tricot musée

Mamie et moi asbl. hat sich zum Ziel gesetzt, die Bindung zwischen den Generationen und Kulturen in Luxemburg zu fördern. So hat die Organisation

2014 das Strickcafé ins Leben gerufen. Diese Treffen finden wochentags von 10 bis 12 Uhr in den Museen der Stadt Luxemburg statt. Sie bieten die Gelegenheit, sich bei Kaffee, Kuchen und Stricken auszutauschen und Freundschaften zu bilden. Mehrere der strickenden „mamies“ sind währenddessen anwesend und stehen den Teilnehmenden mit Rat und Tat zur Seite. Die Workshops richten sich an alle Expert*innen sowie Neulinge im Umgang mit Strick- oder Häkelnadel und bieten die Gelegenheit zum Austausch und zur Weitergabe von Know-how rund um das Stricken, Garn, Kunst und Kultur. Das nächste Treffen findet am Freitag, dem 16. Februar von 10 bis 12 Uhr im Nationalmuseum um Fëschmaart statt, gefolgt von einer Führung in französischer Sprache durch die Sammlung für dekorative und volkstümliche Kunst des Museums. Weitere Informationen: mamieet-moi.com und nationalmuseum.lu

WAT ASS LASS 11.02. - 20.02. | EXPO

Festival Haunting The Chapel #11, with Necrowretch, Pestilence, DeadMen and Death Whore, Les Trinitaires, Metz (F), 19h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Léo Warynski, œuvres de Fauré, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ghostwoman, psychedelic, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Freeze Corleone, hip hop, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

PlayBeck, cover band, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Irène Drésel, organic techno, support: Foreigners, Kulturfabrik, Esch, 20h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Slank to the Beat, with Dr. Gonzo, DJ set, Flying Dutchman, Beaufort, 22h.

THEATER

Eisen alldiegleche Weltënnegang, mam Kabaret Sténkdéier, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Oropax: Ordentlich Chaos, mit Harald Pinski und Cliff Hänger, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

ERAUSGEPICKT Café tricot musée, avec Mamie et moi, Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 10h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Pop-up Science : Le grand choc, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h - 17h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Pop-up Science : Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Jemp Schuster: Béischten, Liesung, musikalesch Begleitung vun der Claire Parsons, Prabbeli, Wiltz, 19h. www.prabbeli.lu

SAMSCHDEG, 17.2. JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Pfannkuchen-Fasching, Workshop mat der Leslie Fischbach (5-7 Jahre), Erwuessebildung, Luxembourg, 10h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Picturebook-Workshop, for parents of children aged between 0 and 3, Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Atelier Story-Board, (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Doyoung Christine Moraal, récital d'orgue, œuvres entre autres de Boyvin, Leenders et Buxtehude, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Festival Haunting The Chapel #11, with Hatesphere, Mercenary, Warfaith and Inward, Les Trinitaires, Metz (F), 19h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Artist Rendezvous, avec Pol Belardi (vibraphone, piano), Pierre Cocq-Amann (saxophone), Sasha Mashin (batterie) et Makar Novikov (contrebasse), Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Zero Point Five + Reveal Party + Hayfitz, indie folk, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Scary Pockets, blues, support: Swatkins & the Positive Agenda, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Pulpo Eléctrico, Pop/Experimental, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Die Möwe, von Anton Tschechow, inszeniert von Frank Hoffmann,



Das Mierscher Kulturhaus wird am Sonntag, dem 18. Februar ab 17 Uhr zur Oper, denn auf dem Programm steht „Acis and Galatea“ von Georg Friedrich Händel.

Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

sponTat vs. Die Mauerbrecher, Improtheater, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Olga, Sonia, Nina et moi, avec la cie Arkivi, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

SONNDEG, 18.2. JUNIOR

Die freiwilligen Angsthasen, mit dem Agora Theater (6-10 Jahre), Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 10h30. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Just Sing, Mitmachkonzert mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Belfort - Bienne, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

1. Kammerkonzert - Leidenschaft à trois, Werke von Fuchs und Ben-Haim, Römersaal der Vereinigten Hospitien, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Canticum Novum, musiques du monde, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Acis and Galatea, Oper von Georg Friedrich Händel, mit dem Vokal- und Instrumentalensemble Collegium Marianum und dem Figurentheater Buchty a Loutky, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 17h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Lathe of Heaven, post-punk, support: Sheebaba, Rotondes, Luxembourg, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Yamê, hip hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Bab(b)el, Choreografie von Fernando Melo und Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

ERAUSGEPICKT Foire aux disques, Rotondes, Luxembourg, 10h - 18h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu



NEI BOUURLINSTER

Hans Adam, Francesca Amodeo, Fernande Dahm, Gaston Klares, Liz Wolter Skulpturen, Malerei, Steampunk-Lampen und Fotografie, galerie Open Space (annexes du château,

8, rue du Château), vom 17.2. bis zum 8.3., Fr. 18h - 21h, Sa. + So. 14h - 18h. Eröffnung am Fr. 16.2. um 18h.

LUXEMBOURG

A Model exposition collective, réflexion sur le rôle du musée en ce début du 21e siècle, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 9.2 au 8.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Dem Kutter seng Gesiichter. Nei Facettë vun eiser Sammlung Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tel. 47 93 30-1), vom 9.2. bis den 1.9., Dë., Më., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Geneviève Levivier: Where Are We Now? Sculptures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), du 13.2 au 16.3, ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h et sur rendez-vous.

Wang Bing: Memories vidéos et photographies, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), du 9.2 au 14.4, tous les jours 11h - 19h.

OVERKORN

Carbone 7 œuvres d'Alice Bertizzolo, David Bertizzolo, Anne-Marie Grimler, Florence Hoffmann, Fabricio Lopez, Manolis Manarakis et Mario Vandivinit, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), du 9.2 au 3.3, ve. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous.

TRIER (D)

Positionen 2024 - Ungenormt Diplomausstellung des berufsbegleitenden Kunststudiums, Kunsthalle (Aachener Straße 63), vom 11.2. bis zum 25.2., Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h + 17h. Eröffnung an diesem So., dem 11.2. um 11h.

LESCHT CHANCE BECKERICH

Marc Graas : Folie douce, douces folies peintures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), jusqu'au 11.2. ve. - di. 14h - 18h.

87.8 — 102.9 — 105.2



Jiddwer 2. a 4. Dënschdeg am Mount 22:00 - 23:00 Auer

L'Accord Parfait

« L'Accord Parfait » vous présente sa version de la pop et du rock du milieu des seventies à aujourd'hui. Des émissions à thème, des interviews, des rétrospectives, la découverte d'une face B ou d'une version sortie d'un pressage limité, tous les tubes qui sont passés inaperçus à l'époque. Avec Pascal Bechoux.

Pour une idée de la programmation, les playlists des émissions précédentes sont disponibles sur <https://laccordparfait.pbechoux.be>

EXPO | KINO

MUSÉEËN

LUXEMBOURG

Ana Gaman : Fragments
illustrations, buvette des Rotondes, jusqu'au 11.2, ve. 12h - 14h + 17h - 23h, sa. 14h - 23h + di. 10h - 16h.

Christian Aschman : Kirchberg
photographies, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55), jusqu'au 10.2, ve. 11h - 16h + sa. 11h - 15h.

Forever After
œuvres de Julien Hübsch, Kolja Kärtner Sainz et Minh Phuong Nguyen, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 10.2., ve. + sa. 11h - 18h.

Pablo Schwickert
street-art, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 10.2, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Sarah Poulain: Canopée
maquettes, buvette des Rotondes, jusqu'au 11.2, ve. 12h - 14h + 17h - 23h, sa. 14h - 23h + di. 10h - 16h.

Turn On
contes et animations mécaniques, Rotondes (pl. des Rotondes. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 11.2, ve. + sa. 11h - 1h, di. 11h - 19h.

WINDHOF

Marc Devade: 1943 - 1983
peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), jusqu'au 10.2, ve. + sa. 12h - 18h.



EXTRA

9.2. - 13.2.

CinemMini: Pumuckl und sein Zirkusabenteurer
D 2003 von Peter Weissflog. Mit Nikolaus Paryla, Sunnyi Melles und Christine Neubauer. 91'. O.-Ton.
Kulturhuef, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
Zwei seltsame Zirkuszauberkünstler entführen den Pumuckl, um ihre Nummer mit seiner „echten“ Zauberei zu einer Sensation zu machen ...

Lal Salaam
IND 2023 by Aishwarya Rajinikanth. Starring Rajinikanth, Vishnu Vishal and Vikranth. 151'. O.v. + st. From 12 years old.
Kinepolis Belval, 10.2 at 17h + 11.2 at 19h45.
A reckless townsman tries to mend his thug ways ends up resurrecting himself and proves to be worthy of the world, in the eyes of the same people who chased him away.

Nedelja
SRB 2024 von Nemanja Ceranic und Milos Radunovic. Mit Husein Alijevic, Aleksej Bjelogrić und Masa Djordjevic. 126'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinepolis Kirchberg, 10.2. um 16h45 + 12.2. um 19h30.
Biopic über das Leben des beliebten serbischen Sängers Dzej Ramadanovski und seinen größten Hit „Nedelja“.

Teri Baaton Mein Aisa Uljha Jiya
IND 2023 von Amit Joshi und Aradhana Sah. Mit Shahid Kapoor, Kriti Sanon und Dharmendra. 142'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinepolis Kirchberg, 10.2. um 16h30 + 11.2. um 16h30 + 20h.
Aryan ist nicht in der Lage, die perfekte Partnerin fürs Leben zu finden. Während eines offiziellen Auftrags in den USA lernt er Sifra kennen und verliebt sich in sie, nur um später festzustellen, dass es eine Liebesgeschichte ist, die eigentlich nicht sein dürfte.

WAT LEEFT UN?

9.2. - 13.2.

All of Us Strangers
GB/USA 2023 von Andrew Haigh. Mit Andrew Scott, Paul Mescal und Jamie Bell. 115'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia
Adam lebt in einem fast leeren Hochhaus im London der Gegenwart. Eines Nachts kommt es zu einer zufälligen Begegnung mit dem mysteriösen Nachbarn Harry, die den Rhythmus seines täglichen Lebens durchbricht. Während sich zwischen den beiden eine Beziehung anbahnt, wird Adam von Erinnerungen aus der Vergangenheit heimgesucht. Er findet sich in dem Haus seiner Kindheit wieder, in dem seine Eltern zu leben scheinen, genau wie an dem Tag, an dem sie 30 Jahre zuvor gestorben sind.

Cocorico
F 2024 de Julien Hervé. Avec Christian Clavier, Didier Bourdon et Marianne Denicourt. 91'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinepolis Belval et Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

Die Halbwaise Georgie hat ihr Leben im Griff, bis ihr lange abwesender Vater wieder auftaucht: „Scrapper“, neu im Utopia.



Sur le point de se marier, Alice et François décident de réunir leurs deux familles. Pour l'occasion, ils réservent à leurs parents un cadeau original : des tests ADN pour que chacun puisse découvrir les origines de ses ancêtres. Mais la surprise va virer au fiasco quand les Bouvier-Sauvage, grande famille aristocrate, et les Martin, beaucoup plus modestes, découvrent les résultats, pour le moins... inattendus !

Daaaaaali !
F 2023 de Quentin Dupieux. Avec Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche et Edouard Baer. 77'. V.o. À partir de 6 ans.
Utopia
Une journaliste française rencontre Salvador Dalí à plusieurs reprises pour un projet de documentaire.

Dune
REPRISE USA/CDN 2021 von Denis Villeneuve. Mit Timothée Chalamet, Rebecca Ferguson und Oscar Isaac. 155'. Ab 12.
Kinepolis Belval und Kirchberg
Im Jahre 10191 entbrennt ein gigantischer Machtkampf um die Vorherrschaft über das galaktische Imperium der Menschheit: Aus diesem Grunde wird Fürst Leto vom kosmischen Imperator Shaddam IV. auf den Wüstenplaneten Arrakis entsandt, der einzige Ort, wo das rare „Spice“ zu finden ist, das den Menschen ermöglicht, ihre mentalen Fähigkeiten auf unbeschreibliche Weise weiterzuentwickeln. Letos Sohn Paul wird mithilfe der Droge zum Erlöser und Befreier der unterdrückten Wüstenplaneten-Bewohner im Kampf gegen Shaddams Truppen.

Feuerwehrmann Sam - Tierische Helden
USA 2024, Animationsfilm für Kinder von Oskar Nilsson und William Gordon. 50'. Dt. Fassung.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus
Im malerischen Hafenstädtchen Pontypandy sind Feuerwehrmann

Sam und sein Team, immer bereit für den Einsatz. Egal ob es darum geht, James bei einer Robben-Sichtung auf offenem Meer aus der Not zu retten, Norman und Mandy vor den Gefahren eines reißenden Flusses zu schützen oder den Hund Buddler zu befreien, der mit einem Dinosaurierfossil auf einem Felsvorsprung feststeht.

Les chats au musée
F 2023, film d'animation de Vasily Rovensky. 83'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinepolis Belval et Kirchberg
Coincé dans un vieux piano qui prend l'eau, le jeune chat Vincent fait équipe avec Maurice la souris afin d'éviter la noyade. Un groupe de marins repêche alors l'instrument et l'envoie dans un musée.

Mean Girls
USA 2024 von Samantha Jayne und Arturo Perez Jr. Mit Angourie Rice, Renée Rapp und Avantika Vandanapu. 113'. Ab 16.
Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Cady Heron ist die Neue an der Schule und wird umgehend von einer elitären Gruppe beliebter Mädchen namens „The Plastics“, die von der hinterhältigen Bienenkönigin Regina George und ihren treuen Untergebenen Gretchen und Karen regiert wird, an der Spitze der sozialen Highschool-Nahrungskette willkommen geheißen. Als Cady jedoch den großen Fehler begeht, sich in Reginas Ex-Freund Aaron Samuels zu verlieben, gerät sie selbst in das Fadenkreuz der hochnäsigen, kaltherzigen und skrupellosen Clique.

Opération Portugal 2: La vie de château
F 2024 de Frank Cimièrre. Avec D'Jal, Grégoire Bonnet et Aurélie Boquien. 94'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinepolis Belval et Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
Hakim alias Joaquim, notre policier maladroit et gaffeur, est de retour ! Il doit déjouer les plans d'un promoteur véreux : le comte de Neuville. Avec ses amis, il infiltre le château du comte mais doit en plus préparer son mariage avec Julia, à qui il a caché sa mission. Rien ne se passe comme prévu et Hakim et sa bande de pieds nickelés, dépassés, vont aller de catastrophes en catastrophes.

Scrapper
GB 2023 von Charlotte Regan. Mit Harris Dickinson, Lola Campbell und Alin Uzun. 84'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Utopia
Die 12-jährige Georgie lässt sich vom Tod ihrer Mutter nicht unterkriegen. Sie kommt schon zurecht: Geld verdient sie mit Fahrrädern, die sie

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

zusammen mit ihrem Freund Ali klagt. Nach außen gibt sie vor, bei ihrem Onkel zu leben. Das klappt auch alles wunderbar, bis plötzlich Jason vor der Tür steht - Georgies lange abwesender Vater.

Zielona granica
(The Green Border) PL/CZ/F/B 2023 von Agnieszka Holland. Mit Jalal Altawil, Maja Ostaszewska und Tomasz Włosok. 147'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia
In den tückischen und sumpfigen Wäldern zwischen Belarus und Polen sind Geflüchtete aus dem Nahen Osten und Afrika, die versuchen, die Europäische Union zu erreichen, in einer geopolitischen Krise gefangen, die vom belarussischen Diktator Alexander Lukaschenko inszeniert wurde. Die Leben von Julia, einer frischgebackenen Aktivistin, die ihr bequemes Leben aufgegeben hat, Jan, einem jungen Grenzschutzbeamten, und einer syrischen Familie verflechten sich zu Spielbällen in diesem Krieg im Verborgenen.

CINÉMATHEQUE
9.2. - 18.2.

Die Austernprinzessin
(feat. Orchestre de Chambre du Luxembourg)
D 1919 von Ernst Lubitsch. Mit Victor Janson, Ossi Oswalda, und Harry Liedtke. Mit dem Orchestre de Chambre du Luxembourg, unter der Leitung von Olivier Dartevelle. 58'. Dt. + eng. Zwischentitel.
Fr, 9.2., 19h.
Der schwerreiche amerikanische Geschäftsmann Quaker hat sein Vermögen mit Meeresfrüchten verdient

und ist deshalb überall als „Austernkönig“ bekannt. Seine temperamentvolle Tochter, die „Austernprinzessin“, will unbedingt einen europäischen Adeligen ehelichen. So gerät sie an den mittellosen Prinz Nucki, doch der schickt zunächst seinen Diener und Freund Josef vor.

Hugo
USA 2011 von Martin Scorsese. Mit Asa Butterfield, Ben Kingsley und Sacha Baron Cohen. 126'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 10.2., 16h.
1930er-Jahre: Der zwölfjährige Waisenjunge Hugo lebt versteckt im Gewölbe eines riesigen Pariser Bahnhofes. Dort setzt er das Lebenswerk seines verstorbenen Vaters fort und zieht täglich die riesigen Bahnhofsuhren auf. Eines Tages entdeckt er einen rätselhaften beschädigten Roboter, der angeblich in der Uhrmacherwerkstatt seines Vaters konstruiert wurde. Filmadaption des Romans „Die Entdeckung des Hugo Cabret“.
✖ Leider scheitert dieser Film an einem überfrachteten Storyboard und an schlecht eingesetzter 3D-Technik. (Danielle Ries)

Moonstruck
USA 1987 von Norman Jewison. Mit Cher, Nicolas Cage und Danny Aiello. 102'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 10.2., 18h30.
Die junge Witwe Loretta entscheidet sich für eine Vernunfthehe mit Johnny. Tags darauf trifft sie auf dessen jüngeren Bruder Ronny und weiß, dass er der Richtige ist. Unter dem magischen Schein des Vollmonds folgen romantische Verwirrungen, die nicht nur Loretas Leben gehörig durcheinander bringen.

Pirates of the Caribbean: The Curse of the Black Pearl
USA 2003 von Gore Verbinski. Mit Johnny Depp, Geoffrey Rush und Orlando Bloom. 143'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Sa, 10.2., 20h30.
Will Turner liebt Elizabeth Swann seit seiner Kindheit. Als die junge Frau von Captain Barbossa entführt wird, zögert er keine Sekunde mit der Befreiungsaktion. Dumm nur, dass die Landratte nicht gerade dafür prädestiniert ist, ein Schiff voller blutrünstiger Piraten zu verfolgen. Er schließt aus diesem Grund einen Pakt mit dem gefangenen Piraten Captain Jack Sparrow. Will befreit diesen aus seiner Zelle und gemeinsam macht sich das ungleiche Paar an die Verfolgung der „Black Pearl“.

La Belle et la Bête
F 1946 de Jean Cocteau. Avec Jean Marais, Josette Day et Mila Parély. 94'. V.o.
So, 11.2., 15h.
Pour l'offrir à sa fille, le père de Belle cueille, sans le savoir, une rose appartenant au jardin de la Bête, qui s'en offense. Afin de sauver son père, Belle accepte de partir vivre au château de la Bête.

Giant
USA 1956 von George Stevens. Mit Elizabeth Taylor, Rock Hudson et James Dean. 197'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 11.2., 17h.
Die Ereignisse überschlagen sich im Leben des Ranchbesitzers Bick Benedict und dessen Frau Leslie als der ehemalige Mitarbeiter Jett Rink auf seinem kleinen Teil der Ranch, den er von Bicks Schwester Luz geerbt hat, auf Öl stößt. Während Jett einer der reichsten Ölmagnaten von Texas wird, geraten Bick und Leslie in Streit über die gemeinsame Kindererziehung. In Angst darüber, dass keines seiner Kinder die Ranch übernehmen wird, willigt Bick resigniert ein, in Jetts Ölgeschäft einzusteigen.

Germania anno zero
I/F 1948 de Roberto Rossellini. Avec Edmund Meschke, Ingetraud Hinze et Franz Krüger. 78'. V.o. + s.-t. fr.
So, 11.2., 20h30.
Dans les ruines du Berlin de l'après-guerre, le jeune Edmund subvient, par trafics divers, aux besoins d'un père infirme, d'un frère aîné ancien S.S. qui se cache, d'une sœur quasi prostituée. Au milieu de cette ambiance de fin du monde, le petit garçon sans repère tente de s'en créer de nouveaux, fuyant toujours un peu plus la terrible réalité.

Birth
USA 2004 von Jonathan Glazer. Mit Nicole Kidman, Cameron Bright und Danny Huston. 100'. O.-Ton + fr. Ut.
Mo, 12.2., 18h30.
Der 10-jährige Sean taucht bei einem Empfang auf, den Anna und ihr Freund Joseph ausrichten, um ihre geplante Hochzeit bekannt zu geben.

Sean behauptet gegenüber Anna, er sei die Wiedergeburt ihres vor 10 Jahren verstorbenen Ehemanns. Natürlich glaubt Anna dem Jungen zunächst nicht, wird aber immer tiefer in Seans Welt hineingezogen, da der Junge nicht locker lässt.
✖ Eine faszinierende Geschichte, wenn das Publikum bereit ist, sich darauf einzulassen. Nicole Kidmans intensives Spiel ist auf jeden Fall den Kinobesuch wert. (Ines Kurschat)

Young Frankenstein
USA 1974 von Mel Brooks. Mit Gene Wilder, Marty Feldman und Madeline Kahn. 107'. O.-Ton + fr. Ut.
Mo, 12.2., 20h30.
Als Dr. Frankenstein auf das Schloss seiner Vorfahren zurückkehrt, wird er dort von dem Mogul Ygor empfangen und nimmt sofort seine früheren Experimente wieder auf, indem er eine Leiche stiehlt. Das Experiment mit der Gehirntransplantation scheitert jedoch. Daraufhin versucht Frankenstein eine Persönlichkeitsübertragung mit dem Monster.

Living
GB 2022 von Oliver Hermanus. Mit Bill Nighy, Aimee Lou Wood und Alex Sharp. 112'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 13.2., 18h30.
Mr. Williams, der in seinem monotonen Bürokratenalltag versunken ist, erhält eine tödliche Diagnose. Ihm bleibt nicht mehr viel Lebenszeit. Also begibt er sich auf die Suche nach dem wahren Leben sowie den großen und kleinen Dingen, um die Zeit bis zum Tod wirklich lebenswert zu gestalten.

Chun gwong cha sit
(Happy Together) HK 1997 von Wong Kar-Wai. Mit Leslie Cheung, Tony Leung und Chen Chang. 96'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 13.2., 20h30.
Lai Yiu-Fai und Ho Po-wing sind ein schwules Liebespaar, das in Hongkong lebt und nach Argentinien ziehen möchte, um ihre kriselnde Beziehung zu retten. Bereits kurz nach der Ankunft in Buenos Aires kommt es jedoch zum Streit und die Beziehung bricht auseinander. Um die Rückreise nach Hongkong bezahlen zu können, nimmt Lai einen Job als Türsteher an, während Ho sich prostituiert. Ein Unglück führt die beiden kurzzeitig wieder zusammen, doch Lai fühlt sich bereits zu einem neuen Mann hingezogen.

Notorious
USA 1946 von Alfred Hitchcock. Mit Cary Grant, Ingrid Bergman und Claude Rains. 101'. O.-Ton. + fr. Ut.
Mi, 14.2., 18h30.
Alicia Huberman ist die Tochter eines Nazi-Spions, der Selbstmord begangen hat. Der US-Regierungsagent T. R. Devlin engagiert sie, um im Innern einer Gruppe von Alt-Nazis zu ermitteln, die sich nach Brasilien abgesetzt haben. Im Vorfeld ihres Einsatzes verlieben sich jedoch die

beiden ineinander, was die Mission erschwert: Denn um das Vertrauen der Nazis zu gewinnen, soll Alicia einen der Anführer der Gruppe, Alex Sebastian, verführen.

When Harry Met Sally
USA 1989 von Rob Reiner. Mit Billy Crystal, Meg Ryan und Carrie Fisher. 95'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Mi, 14.2., 20h30.
Als Harry und Sally sich 1977 zum ersten Mal begegnen, sind sie nicht gerade begeistert voneinander. Doch in den Folgejahren treffen sie sich zufällig immer wieder. Beim ersten Mal befinden sich beide gerade in aussichtsreichen Beziehungen, die fünf Jahre später bei ihrem zweiten Treffen bereits zu Bruch gegangen sind. Aufgrund dieser Erfahrungen werden sie Freunde und versuchen, sich gegenseitig zu verkuppeln. Doch dann macht Harry einen Fehler.

Mon oncle
F 1958 de et avec Jacques Tati. Avec Jean-Pierre Zola et Adrienne Servantie. 116'. V.o.
Do, 15.2., 14h30.
Monsieur Hulot, gentil hurluberlu, habite un modeste deux-pièces dans un vieux quartier populaire. Il rend parfois visite à sa sœur, mariée à un riche industriel qui fabrique des tuyaux en plastique. Les Arple habitent une villa ultramoderne pourvue de tous les derniers perfectionnements de l'électroménager. Gérard, leur fils âgé de neuf ans, adore cet oncle fantaisiste qui sait si bien partager ses jeux.

Shou
(The Hand) HK 2004/2021 de Wong Kar Wai. Avec Gong Li et Chang Chen. 56'. V.o. + s.-t. fr.
Do, 15.2., 18h30.
Hong Kong, années 60. Zhang, un timide tailleur, est fasciné par son impérieuse cliente, Mademoiselle Hua. Dès qu'il la rencontre, elle le séduit pour s'assurer qu'il se souviendra d'elle lorsqu'il dessinera ses vêtements.

Ikiru
(Einmal wirklich leben) J 1952 von Akira Kurosawa. Mit Takashi Shimura, Miki Odagiri und Nobuo Kaneko. 143'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 15.2., 20h.
Als Kanji Watanabe erfährt, dass er Krebs hat und nur noch weniger Wochen leben wird, beschließt er seinem Leben neuen Sinn zu geben.

Blazing Saddles
USA 1974 von Mel Brooks. Mit Gene Wilder, Cleavon Little und Sim Pickens. 92'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 16.2., 18h30.
Im Wilden Westen wird eine Kleinstadt von dem rachsüchtigen Hedley Lamarr erschüttert, weil er den derzeitigen Sheriff durch den Afro-Amerikaner Bart ersetzen will.



FILMTIPP

Leave the World Behind
(tj) – Wie verhalten sich Menschen im Falle eines apokalyptischen Ereignisses? Wer rückt zusammen? Wer wird ausgegrenzt? In seiner Verfilmung des gleichnamigen Romans von Rumaan Alam spielt der US-amerikanische Filmmemacher Sam Ismail, der kreative Kopf hinter der Serie „Mr. Robot“, dieses Szenario am Beispiel zwei bürgerlicher Familien unterschiedlicher Hautfarbe durch. Dabei grenzt Ismail die Auswirkungen der die Welt lahmlegenden Cyberattacke weitestgehend aus; im Fokus stehen die zwischenmenschlichen Beziehungen und die zunehmend bedrohliche Atmosphäre. Ein packender Psychothriller, der hochaktuelle Problematiken aufgreift.

Netflix

KINO / ANNONCES

The Others
F/USA/E 2001 d'Alejandro Amenábar.
Avec Nicole Kidman, Fionnula Flanagan et Alakina Mann. 101'. V.o. + s.-t. fr.
Fr, 16.2., 20h30.
Grace attend le retour de son mari de la Seconde Guerre mondiale. Elle garde ses deux enfants malades à l'abri du soleil et sous l'égide d'étranges règles, qu'il leur faut suivre religieusement. Jusqu'au jour où un groupe de serveurs vient briser ces règles.
☒ Alejandro Amenábars Geistergeschichte startet mit einer interessanten Idee, aber es gelingt ihm nicht, daraus eine kohärente Geschichte zu machen. (Renée Wagener)

Beasts of the Southern Wild
USA 2012 von Benh Zeitlin.
Mit Quvenzhané Wallis, Dwight Henry und Levy Easterly. 93'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Sa, 17.2., 16h.

Tief in den Sümpfen der Südstaaten, jenseits der Deiche, liegt Bathtub, wo es die weltweit meisten Feiertage gibt. Als ein Jahrhundertsturm das Wasser über der Bayou-Siedlung zusammenschlagen lässt und prähistorische Monster aus ihren eisigen Gräbern erwachen und über den Planeten jagen, wird das Mädchen Hushpuppy zu den wenigen Verwegenen gehören, die sich dem scheinbar Unabwendbaren stellen.
☒☒☒ Combine dystopie environnementale, conte de fées et critique sociale comme on ne l'a jamais vu auparavant. (Luc Caregari)

Love in the Afternoon
USA 1957 von Billy Wilder. Mit Gary Cooper, Audrey Hepburn und Maurice Chevalier. 130'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 17.2., 18h.
Die junge Studentin Ariane verliebt sich in den Millionär und Playboy

Frank Flannagan. Um ihn für sich zu gewinnen, schwindelt sie ihm vor, sie habe viele Affären, wodurch dieser aus Eifersucht alles tut, um sie tatsächlich für sich zu gewinnen.

The Name of the Rose
F/I/RFA 1986 de Jean-Jacques Annaud.
Avec Sean Connery, Christian Slater et Michael Lonsdale. 130'. V.o. ang. + s.-t. fr.
Sa, 17.2., 20h30.
En 1327, d'étranges événements perturbent une abbaye bénédictine du nord de l'Italie. L'abbé fait appel à un franciscain, William de Baskerville, pour mener une enquête. Celui-ci arrive avec son assistant, le jeune novice Adso de Melk.

Krtek
(Der kleine Maulwurf) CSSR 1963-1982, Zeichentrickfilme für Kinder von Zdenek Miler. 52'. Ohne Worte.
So, 18.2., 15h + 16h30.

Im Leben des kleinen Maulwurfs ist immer was los, denn er entdeckt in seiner Umwelt ständig neue Kuriositäten.

Ladri di biciclette
(Le voleur de bicyclette) I 1948 de Vittorio De Sica. Avec Lamberto Maggiorani et Enzo Staiola. 89'. V.o. + s.-t. fr.
So, 18.2., 18h.
Un ouvrier se voit offrir une place de colleur d'affiches qui le sauvera de la misère. Il lui faut pour cela acheter une bicyclette. Il vend tout ce qui est vendable et acquiert son vélo ; on le lui vole. Il se met à la recherche de son voleur. Mais il se heurte alors à l'égoïsme, à la malveillance et à l'indifférence.

Artists and Models
USA 1955 von Frank Tashlin.
Mit Jerry Lewis, Dean Martin und Shirley MacLaine. 109'. O.-Ton + fr. Ut.

So, 18.2., 20h.
Ein erfolgloser Maler schafft aus den Alpträumen seines Mitbewohners einen erfolgreichen Comic, der „zufällig“ eine geheime Raketenformel der Regierung enthält.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche :
worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informations zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

Fondée en 2003, l'Université du Luxembourg (UL) est la seule université publique du Grand-Duché de Luxembourg. Forte de son caractère multilingue et multiculturel, l'UL incarne une modernité ancrée dans une culture inclusive et collégiale. Sa dimension internationale se manifeste à travers la diversité de son corps enseignant et de ses étudiants. Reconnue comme une université de recherche de renommée internationale, l'UL aspire à l'excellence tant dans l'enseignement que dans ses activités de recherche et de service à la société.

L'Université du Luxembourg a retenu les services d'Odgers Berndtson Luxembourg pour la recherche d'un/une

Vice-Recteur Académique / Vice-Rectrice Académique

Le rôle :
Le Vice-Recteur / la Vice-Rectrice Académique de l'Université supervise toutes les activités liées à l'apprentissage et à l'enseignement (Bachelor, Master). Il/elle est également responsable de tous les aspects de l'expérience des étudiants à l'Université du Luxembourg.

Le Vice-Recteur / la Vice-Rectrice Académique jouera un rôle déterminant dans l'élaboration de la vision et de la stratégie des activités d'apprentissage et d'enseignement au sein de l'institution. Il/elle dirigera également l'introduction de nouvelles méthodes d'enseignement, en tirant parti des avancées technologiques. En tant que membre de l'équipe de direction, il/elle exercera un leadership stratégique pour les activités d'apprentissage et d'enseignement de l'institution. Il s'agit d'un rôle stratégique crucial pour le développement de l'Université.

Le profil :
Le/la candidat.e idéal.e sera un.e professeur.e de renommée internationale, doté.e d'une solide expérience dans la gestion des affaires académiques. La personne apportera une vision stratégique pour le développement de l'enseignement supérieur ainsi qu'une capacité avérée à promouvoir l'excellence académique, à favoriser l'innovation pédagogique et à assurer une expérience étudiante enrichissante. La maîtrise de l'anglais et du français est requise.

Si cette opportunité éveille votre intérêt, nous vous invitons à nous contacter pour obtenir davantage d'informations à l'adresse suivante : olga.jeczmyk@odgersberndtson.com ou Agnieszka.Zajac@odgersberndtson.com

Les candidatures seront traitées avec la plus stricte confidentialité.



Fondée en 2003, l'Université du Luxembourg (UL) est la seule université publique du Grand-Duché de Luxembourg. Forte de son caractère multilingue et multiculturel, l'UL incarne une modernité ancrée dans une culture inclusive et collégiale. Sa dimension internationale se manifeste à travers la diversité de son corps enseignant et de ses étudiants. S'appuyant sur l'expertise de ses 1 500 membres du personnel académique, dont 300 professeur.e.s, elle est reconnue comme une université de recherche de renommée internationale, l'UL aspire à l'excellence tant dans l'enseignement que dans ses activités de recherche et de service à la société. L'Université est organisée en trois (3) facultés, dont la Faculté de Droit, d'Économie et de Finance, et quatre (4) centres interdisciplinaires (CI).

L'Université du Luxembourg met en place un nouveau Centre Interdisciplinaire en droit européen, dans le but de renforcer sa compétitivité à l'échelle internationale en capitalisant sur ses atouts et sa proximité exceptionnelle avec des institutions majeures de l'Union européenne, telles que la Cour de justice de l'Union Européenne.

L'Université du Luxembourg a retenu les services d'Odgers Berndtson Luxembourg pour la recherche du/de la

Directeur fondateur / Directrice fondatrice
du Centre Interdisciplinaire en Droit Européen de
l'Université du Luxembourg

Le rôle :
Les Centres Interdisciplinaires de l'Université sont d'importantes structures de recherche interdisciplinaire disposant de leur propre personnel académique. Ils incarnent l'excellence en recherche et l'impact sociétal. Ils poursuivent une mission mandatée et élaborent des stratégies à long terme pour la recherche et l'innovation en abordant à la fois les défis académiques et sociétaux.

Un CI est dirigé par un directeur qui rend directement compte au recteur et fait partie de l'équipe de direction de l'Université, aux côtés des doyens des facultés.

Le directeur fondateur/la directrice fondatrice du Centre Interdisciplinaire nouvellement créé jouera un rôle fondamental dans la définition de l'identité, des activités et de l'impact du Centre. D'ici cinq à dix ans, l'Université anticipe que le CI comptera environ 50 à 100 collaborateurs, dont au moins cinq professeurs, et sera reconnu comme un Centre d'excellence en droit européen.

Le profil :
Le/la candidat.e idéal.e pour ce poste doit être un.e professeur.e de renommée internationale spécialisé.e en droit européen, démontrant une compétence avérée dans la direction d'équipes de recherche interdisciplinaires. La personne retenue devra démontrer des compétences avérées en gestion et en obtention de financements compétitifs, ainsi qu'une remarquable aptitude à communiquer et une orientation affirmée vers la performance et l'innovation. La maîtrise de l'anglais et du français est requise pour ce poste.

Si cette opportunité éveille votre intérêt, nous vous invitons à nous contacter pour obtenir davantage d'informations à l'adresse suivante : olga.jeczmyk@odgersberndtson.com ou Agnieszka.Zajac@odgersberndtson.com

Les candidatures seront traitées avec la plus stricte confidentialité.



